

TERRA FIRMA
diep ~ haven
2018

Cross-Channel Festival
of Contemporary
Creation



Festival transmanche
de création
contemporaine



COMMISSARIAT

ROSIE HERMON
ALICE SCHÛLER MALLET
CHLOE HODGE

ASSISTANTE

JULIA BURNETT-ARMSTRONG

COMMISSARIAT ASSOCIÉ

ANTOINE BOUCHAYER
VINCENT VIVES
VINCENT LACOSTE
JULIE FAITOT

SERVICE CIVIQUE

ZOE FREULLET

ASSISTANT DE COMMUNICATION

BÉATRICE LAJOUS

**ENCADREMENT DES ÉTUDIANTS
DE L'ESADHAR**

JEAN CHARES PIGEAU

**MONTAGE DE L'EXPO
LES FORCES MOUVANTES**

MATHIEU LECOUTEY

GRAPHISME

KARLA PALISKA

TRADUCTION

ZOE FREULLET

4

PROGRAMME

8

TERRA FIRMA

10

**A PROPOS DU FESTIVAL /
ABOUT THE FESTIVAL**

16

EXPOSITIONS / EXHIBITIONS

18

LES FORCES MOUVANTES

38

LE JARDIN TISSÉ /
THE WOVEN GARDEN

50

CONTRE POINT 1: STILL LIFE

64

LA FABRIQUE DU PAYSAGE

68

A FLOATING GARDEN

74

ÉVÉNEMENTS / EVENTS

80

**BIOGRAPHIES D'ARTISTE /
ARTIST BIOGRAPHIES**

EXHIBITIONS / EXPOSITIONS

NORMANDIE

9 Juin – 31 Août

9 June – 31 August

Les forces mouvantes

Musée de Dieppe

Rue de Chastes, Dieppe

Vernissage / opening 9 Juin, 15:30

Joseph Baudart, Madeline Grammatico,

Agathe Schneider, Wu Ting Chia,

Alice Schÿler Mallet



9 Juin – 31 Août

9 June – 31 August

Le jardin tissé / The Woven Garden

Le Bois des Moutiers

Route de l'Église, Varengueville-sur-Mer

Vernissage / opening 9 Juin, 18:30

Gertrude Jekyll, Azadeh Fatehrad,

Leonora Hamill



7 et 8 Juillet

7 – 8 July

Contre point 1: Still Life

Château de Bosmelet,

Le Bosmelet, Auffay

Vernissage / opening 7 Juillet, 18:00

Essi Kausalainen, Sarah Duffy,

Freya Gabie, Ana Gaiotti,

Micheline Lelièvre, Christian Prigent,

Nathalie Quintane, Antoine Hummel



24 Novembre 2018 – 24 Janvier 2019

24 November 2018 – 24 January 2019

La Fabrique du paysage

La Galerie Duchamp

7 rue Percée, Yvetot

Gabriela Albergaria, Mathew Beach,

Mark Brown, Mathieu Douzenel,

Dominique Ghesquière,

Perrine Lievens, Stéphanie Nava,

John Newling, Aurélie Sement



**IN BETWEEN –
DIEPPE TO NEWHAVEN**

15 July – 31 August

15 Juillet – 31 Aout

A Floating Garden

Cross-Channel Ferry / Ferry Transmanches

Mark Brown, Alice Schÿler Mallet,

Clémence Lebouvier



EAST SUSSEX

1er Juillet- 31 Aout

1 July - 31 August

Inanimate Object,

or a complete cycle of the soil

National Trust Sheffield Park and Garden

Private View 1 July, 12:00

Gabriela Albergaria



20 July – 31 August

20 July – 31 August

A Longer View

Bishopstone Railway Station

Preview 17 July, 12:00 – 15:00 & 18:00 – 20:00

Nick Sayers

and Newhaven Schools



28 July – 31 August
28 Juillet – 31 Aout
Maze / Arabesque

Great Dixter
 Northiam, Rye
 Preview 28 July, 12:00
 Valérie Egles



1er – 12 Aout
1 – 12 August
Working the Earth / The Working Earth

ONCA
 St George's Place, Brighton
 Preview 31 July, 18:30
 Ève Chabanon & Theo Shields, John Newling,
 Aurélie Sement, Gertrude Jekyll



1er – 19 Aout
1 – 19 August
Entangle
 Phoenix Brighton
 Waterloo Place, Brighton
 Preview 31 July, 18:30
 Gabriela Albergaria, Suzanne Walsh, Sarah Duffy,
 Azadeh Fatehrad, Essi Kausalainen, Gertrude Jekyll



1er – 30 Octobre
1 – 30 October
Prospect for the More-Than-Human
 Brighton Photo Fringe 2018
 Matthew Beach

SELECTED EVENTS / ÉVÉNEMENTS

21 Juillet
21 July

Visites de jardins du Terroir de Caus
 11:00 Château d Imbleville avec Hans Kourimsky, (pique nique)
 14:00 Zone humide d' Ouveille la rivière,
 17:00 Jardin partagés de Tôtes avec Francois Cribier



11 Aout
11 August
The Garden (1990)

19:00
 Hillcrest Community Centre
 Derek Jarman film screening

TERRA FIRMA



**ALICE SCHÛLER
MALLET**
&
ROSIE HERMON
COMMISSAIRES,
DIEP-HAVEN 2018

diep-haven 2018 : Terra Firma prend comme point de repère la relation mouvante entre l'homme et le paysage, et sa végétation (le "végétal"), réfutant l'hypothèse de neutralité du sol où nous nous trouvons.

Le festival explore les régions transmanches, Normandie et East

Sussex, à travers les interventions de la main humaine sur le paysage, en se focalisant sur le jardin, mais aussi en considérant les projets d'agriculture et autres développements de nos ressources naturelles. Nous explorons les tensions qui sont créées entre les projets humains – qui imposent à la nature des empreintes et des stratégies économiques – et l'intelligence et les comportements autonomes qui résident dans le monde naturel, et plus spécifiquement, dans le monde botanique.

Nous attirons l'attention sur la naïveté de notre propre maîtrise de la nature, tout en se concentrant sur les leçons qui peuvent être tirées d'une approche plus conciliante - en nous repensant en tant qu'étudiant et en développant des projets de partenariat avec ceux qui nous entourent. Pendant que nous autres, humains, avons activement cultivé nos objectifs politiques de développement, les plantes ont, pendant une bien plus longue période, développé leur propre manière de répondre à l'environnement, décidant de la façon de planter leurs racines, quand entrer en concurrence et quand partager leurs ressources. Leurs capacités sont directement limitées par le fait d'être enracinées, incapables de bouger quand les conditions deviennent non favorables.

En plus de l'intérêt local et de la nature in situ des commandes faites par le festival, notre programme tente de poser des questions plus universelles sur la façon dont nous vivons, questions qui surgissent inévitablement quand on se penche sur notre relation au monde naturel. Que ce soit à travers la réflexion historique de nos manières de prendre soin de la

TERRA FIRMA



**ALICE SCHÛLER
MALLET**
&
ROSIE HERMON
CURATORS,
DIEP-HAVEN 2018

diep-haven 2018: Terra Firma takes as its starting point the shifting relationship between the human and the land and its vegetation (the 'vegetale'), destabilising any assumptions that the earth that we stand on is inanimate or neutral ground.

The festival investigates our expanded cross-Channel region of Normandy and East Sussex through the interventions of the human hand on the landscape, focusing on the garden, but also considering agricultural projects and other 'development' of natural resources. It explores the tensions that are created between human designs – the imposition of systems, technologies and philosophies onto nature - and the autonomous behaviours and intelligence that reside in the natural and, more specifically, the botanical world. It draws attention to the naivety of our own supposed mastery of nature, whilst focusing on the lessons that can be learnt from a more conciliatory approach – in re-thinking ourselves as the student and developing projects in partnership with our surrounds. As, whilst we humans have been busily cultivating our own developmental and political agendas, over a much longer period have plants, themselves sentient beings, developed their own ways of responding to their environment, deciding which way to put down their roots, when to compete with each other and when to share their resources; their capabilities necessitated by their predicament of being rooted, unable to move when conditions become unfavourable.

Despite the local focus and site-responsive nature of the festival commissions, there is much to connect the programme with more universal questions about how we live, which consistently arise through this return to the examination of our relationship to the natural environment. Whether this is through reflecting on our contemporary position in relation to historical approaches to the care of nature, or a lost technical mastery of machines designed to 'improve' the landscape, or whether it is simply through taking

nature, ou une technique perdue de machines conçues pour "améliorer" le paysage, ou que ce soit simplement par le fait de s'approcher attentivement des pratiques et processus des plantes et de ceux qui les soignent, chaque nouvelle perspective ouvre une nouvelle piste de pensée, créant une toile de relations entre personnes, plantes et paysages.

Le festival crée des pistes d'enquêtes dans des domaines qui sont à la fois sociaux, culturels, historiques et fonctionnels dans leur préoccupation pour l'économie et la subsistance. Le jardin est important dans tous les projets présentés, et peut peut-être être compris comme un microcosme des relations hommes/ plantes, évoluant entre une volonté de contrôle et un échange sympathique à l'échelle domestique.. Comme l'a suggéré Valérie Egles, sans un soin et une vigilance appropriée, l'espace du jardin peut rapidement retourner à un état sauvage et, après tout, peut être est ce préférable ? Réciproquement c'est la perte de l'habitat naturel et sauvage qui préoccupe l'artiste et botaniste Mark Brown, qui nous alerte sur notre rôle dans le processus de perte, mais aussi sur ce qu'on peut encore trouver le long du paysage comestible de la côte.

Un des fils conducteurs du festival sera l'intérêt pour des approches interdisciplinaires et le désir d'exposer des pièces qui dépassent la pure représentation, qui sont actives, performatives et empreintes d'une urgence: les gestes que nous faisons dans le paysage et une compréhension de la nature elle-même agissant comme une série de gestes.

a closer look at the practices and processes of plants and those that tend them, each new perspective has opened up a new avenue of thought, creating a web of relations between person, plant and landscape.

The festival creates space for enquiries into the narratives that have been overlaid onto spaces that are simultaneously social, cultural, historic and functional in their concern with economy and sustenance. The garden is prominent throughout the projects presented, and can perhaps be understood as a microcosm of human plant relations, playing out a battle for control or sympathetic nurturing on a domestic scale.

As Valérie Egles suggests, without proper care and vigilance, the space of the garden can quickly begin its return to a state of wilderness and, after all, is this preferable? Conversely it is the loss of wilderness and natural habitat that is of concern to artist and gardener Mark Brown, who alerts us to both what we are in the process of losing, but also what can still be found along the edible landscape of the coastline.

Key to the thinking behind this edition of the festival and the wider diep-haven project, is an interest in interdisciplinary approaches and a desire to commission and exhibit works that move beyond the purely representational, that are active, performative and urgent in their consideration of our subject: the gestures that we make in the landscape, and an understanding of nature itself as a series of gestures.

A PROPOS DU FESTIVAL

diep-haven est un festival de création contemporaine transmanche qui a lieu chaque année dans le East Sussex et en Normandie, originellement dans les villes de Newhaven et de Dieppe. Fondé sur un processus de collaborations et d'échanges, diep-haven prône le rôle essentiel de l'activité culturelle dans la construction du vivre ensemble.

Nous accueillons en résidence des artistes internationaux sur un territoire étendu de chaque côté de la Manche, travaillant en partenariat avec des entreprises locales, des organismes sociaux et culturels pour soutenir les artistes dans la création de nouvelles oeuvres.

Durant cette édition estivale, nous présentons de nouvelles créations contemporaines faisant partie d'un programme plus large d'expositions, d'événements et de projets collaboratifs, tous structurés autour d'un même thème.

Pour l'édition 2018, nos artistes en résidence ont été Gabriela Albergaria, Matthew Beach, Eve Chabanon & Theo Shields, Sarah Duffy, Valérie Egles, Azadeh Fatehrad, Freya Gabie, Essi Kausalainen, John Newling and Aurélie Sement.

ABOUT THE FESTIVAL

diep-haven is a cross-channel festival of contemporary creation which takes place annually in East Sussex and Normandy, rooted in the towns of Newhaven and Dieppe. Built through a process of collaboration and exchange, diep-haven understands that cultural activity plays an essential role in constructing the way that we live together.

We host international artists in residence across our extended cross-channel territory, working in partnership with local businesses, cultural and community organisations, to support artists in the creation of new works.

During our summer festival, we present new contemporary artworks as part of a wider programme of exhibitions, events and engagement projects, structured around a central theme.

For the 2018 programme, our artists in residence have been Gabriela Albergaria, Matthew Beach, Eve Chabanon & Theo Shields, Sarah Duffy, Valérie Egles, Azadeh Fatehrad, Freya Gabie, Essi Kausalainen, John Newling and Aurélie Sement.

LE PAYSAGE DE NOTRE RÉGION

La côte Normande est reconnue pour ses célèbres jardins, notamment à Varengueville sur Mer: Le Bois des Moutiers conçu par Edwin Lutyens et Gertrude Jekyll et la collection Shamrock à Vasterival. La côte est un paysage varié de terres agricoles (spécialisé dans la culture du lin, mais aussi de la betterave, du blé, etc.), bois et jardins qui se perchent sur le haut des falaises et les paysages associés à la mer. L'interaction entre ces différentes écologies forme le paysage. La ville principale de ce territoire est Dieppe, avec son vieux port qui réunit trois ports distincts: loisirs, pêche et commerce, et le nouveau voisinage qui a été construit autour de la ville, comprenant des jardins.

Newhaven est une petite ville portuaire qui se situe à la bordure Est de Brighton & Lewes en bas de la biosphère, et rassemble les environnements urbains, ruraux et côtiers. Le Parc National des South Downs qui entoure Newhaven est un paysage protégé, caractérisé par des plaines de craie ondulées, traditionnellement agricoles et avec des traces de l'établissement humain depuis la préhistoire. La zone comprend des maisons notables et des jardins paysagers mais aussi des jardins communautaires qui ont été établis par la population locale dans tout le comté.

THE LANDSCAPE OF OUR REGION

The Normandy coast is well known for its famous gardens, particularly in Varengueville-sur-Mer: Bois des Moutiers designed by Edwin Lutyens and Gertrude Jekyll and Le Vasterival Shamrock collection. The coast is a mixed landscape of agriculture (which specialises in cultivating linen as well as beetroot, wheat etc.) woods and gardens that perch on the tops of the cliffs and the landscapes associated with the sea. The interaction between these different ecologies shapes the landscape. The main city of this territory is Dieppe, with its old port that unites three harbours: leisure, fishing and commerce, and newer neighbourhoods which are being built around the town, including gardens.

Newhaven is a small port town that sits at the Eastern Edge of the Brighton & Lewes Downs Biosphere, which brings together urban, countryside and coastal environments. The South Downs National Park that surrounds Newhaven is a protected landscape, characterised by rolling chalk downland, historically agricultural and with traces of human settlement from the prehistoric era.

The area contains notable houses and landscaped gardens as well as community gardens that have been established by local people around the county.

EXPOSITIONS

EXHIBITIONS

Les forces mouvantes

9 JUIN – 31 AOÛT
VERNISSAGE 9 JUIN, 15:30

Joseph Baudart, Madeline Grammatico,
Agathe Schneider, Wu Ting Chia,
Alice Schÿler Mallet



**ALICE SCHÿLER
MALLET**
CO-CURATOR,
DIEP-HAVEN FESTIVAL

L'exposition *Les forces mouvantes* est née d'une découverte par Pierre Ickowicz au cours des travaux de réfection du Musée en 2015, d'une grotte supposée

ayant été construite par Salomon de Caus. Cet ingénieur hydraulique de la Renaissance, Dieppois, a construit plusieurs jardins célèbre en Europe, dont les jardins de Heidelberg en Allemagne.

Dans le cadre du projet d'aménagement de Dieppe-Sud, englobant la rue Salomon de Caus, il est envisagé un hommage sous formes de fontaines qui viendraient prendre place dans les rues piétonnes du nouveau quartier, entre centre-ville et port.

Les recherches nous ont conduit à rencontrer Thierry Heynen, directeur de l'Esadhar de Rouen et du Havre (écoles des Beaux Arts), lui-même à la recherche de sujets reliés au paysage pour ses professeurs récemment arrivés du Havre : Jean-Charles Pigeau et son cabinet des écarts singuliers (constitué de Jean-Louis Vincendeau, historien de l'art et d'Éric Minaert, anthropologue). Jean Charles Pigeau a donc décidé de travailler avec ses étudiants sur le sujet des *forces mouvantes*. Le titre est issu du traité de Salomon de Caus dont un original se trouve au Fonds ancien de Dieppe: *la Raison des Forces mouvantes*. La contemporanéité du sujet de techniques nouvelles reliée aux forces de la nature afin de créer des images poétiques et merveilleuses, a inspiré les étudiants pour leurs quatre pièces: de la nature afin de créer des images poétiques et merveilleuses, a inspiré les étudiants pour leurs quatre pièces: *Patience, Effigie, Ce qui me fait penser à vous, L'Huis*. Dans la tour primitive du château, captivée par les vestiges de la grotte, exposés dans une vitrine à l'entrée du château, je reconstitue une grotte virtuelle, Pecten Maximus, utilisant les coquilles saint-jacques que Salomon de Caus utilisait déjà à la Renaissance pour la construction

The Moving Forces

9 JUNE – 31 AUGUST 2018
OPENING 9 JUNE, 15:30

Joseph Baudart, Madeline Grammatico,
Agathe Schneider, Wu Ting Chia,
Alice Schÿler Mallet



**ALICE SCHÿLER
MALLET**
CO-CURATOR,
DIEP-HAVEN FESTIVAL

The exhibition *Les Forces Mouvantes* (The Moving Forces) was born out of the discovery made by Pierre Ickowicz during the renovation of the Museum in 2015 – of a grotto, supposedly

constructed by Salomon de Caus. This hydraulic engineer of the renaissance, a native of the Dieppe region, constructed many celebrated gardens including the renowned gardens of Heidelberg in Germany.

As part of the regeneration project taking place in the south of Dieppe, which encompasses the Rue Salomon de Caus, a new fountain is planned as a tribute to the great engineer located in the pedestrianised streets of the new district, between the city centre and the port.

The research into the grotto in the Museum, led us to a meeting with Thierry Heyen, director of ESADHaR (the Rouen and Le Havre school of fine arts), who was looking for projects related to the landscape to engage his teachers that had recently arrived from Le Havre: Jean-Charles Pigeau and his Cabinet des Écarts Singuliers (Office of Singular Differences) – which also includes art historian Jean-Louis Vincendeau and anthropologist Eric Minaert. Jean-Charles Pigeau decided to work with his students on the subject of moving forces. This title comes from the treatise of Salomon de Caus, an original version of this document can be found in the historic collection of the city of Dieppe: *la Raison des Forces Mouvantes*. The contemporary relevance of this subject, of applying new techniques to the forces of nature to conjure marvelous and poetic images, has inspired the students to create their four artworks: *Patience, Effigie, Ce qui me fait penser à vous and L'Huis*. And, captivated by the remains of the grotto, I have created Pecten Maximus, a virtual grotto

de ses décors.

Nous espérons que cette visite vous plongeant dans l'imaginaire et la science de ce grand inventeur vous donnera envie de découvrir et d'approfondir la connaissance de son œuvre.

housed in the château's original tower, and viewed through a window at the entrance to the Château-Musée. This grotto uses the same scallop shells that Salomon de Caus used in the construction of his renaissance sets.

We hope that this visit immerses you in the imagination and science of this great inventor and will invite further discoveries and a deeper knowledge of his work.



LA RAISON DES FORCES MOUVANTES,
FONDS ANCIEN DE DIEPPE
CRÉDIT: BERTRAND LEGROS

La grotte de Salomon



THIERRY HEYDEN
DIRECTEUR GÉNÉRAL
DE L'ESADHAR

En 1608, Salomon de Caus reçoit commande, provenant de la Cour de Bruxelles, de l'ornementation d'une nouvelle grotte dans l'ancien

jardin des ducs de Brabant. *“Les jeux destinés à mystifier les visiteurs des archiducs sont tout aussi surprenants que ceux dont les ducs de Bourgogne avaient pourvu leur château de Hesdin. Il y aura, dans la nouvelle grotte, des jets d'eau destinés à mouiller les « regards » pendant qu'ils admireront, sans doute, une série de figures mythologiques du même genre que les automates, — animaux et personnages —, formant le décor d'anciennes demeures princières ou de têtes fameuses, comme celles du mariage de Charles le Téméraire et Marguerite d'York, en 1468.”*
(Marguerite Devigne, Revue belge de Philologie et d'Histoire, 1936, page 652).

Il ne reste pas d'illustration et somme toute pas de réel témoignage concernant cette grotte qui a disparu tout comme nous n'avons pas d'éléments sur la grotte du Château de Dieppe. Cependant, quelle invitation à l'imaginaire, la mémoire de ces grottes ornées et habitées de personnages mécaniques suscite-t-elle en nous quatre siècles après leur réalisation. Objets architecturaux à la croisée des sciences, des arts et du paysage, ces grottes entraînent totalement dans l'axe de recherche du Cabinet des écarts singuliers qui tient dans la tension du rapport Art/Nature/Patrimoine et se décline sur plusieurs thèmes: la friche et les paysages industriels, l'espace de l'art et l'espace du jardin, l'écriture du contexte. Ainsi, le groupe de recherche — Jean-Charles Pigeau, Jean-Louis Vincendeau et Éric Minnaert ainsi que quatre étudiants de l'ESADHaR : Agathe Schneider, Wu Ting Chia, Joseph Baudart, Madeline Grammatico — se devait de plonger dans l'étude et la quête de la grotte perdue du château de Dieppe.

De cette recherche est né un projet d'exposition, *“Les forces mouvantes”*, au Château-musée de Dieppe avec l'attention bienveillante de Pierre Ickowicz, son conservateur et d'Alice Schÿler Mallet, organisatrice du festival Diep Haven. Je les remercie vivement pour leur soutien.

Salomon's Grotto



THIERRY HEYDEN
DIRECTOR OF
L'ESADHAR

In 1608, Salomon de Caus received an order from the Court of Brussels for the ornamentation of a new grotto in the old garden

of the dukes of Brabant. *“The games intended to mystify the visitors of the archdukes will be just as surprising as those that the dukes of Burgundy have provided for their château at Hesdin. In the new grotto there will be jets of water intended to wet the 'gazes' while they will no doubt admire a series of mythological figures, similar to the automata – animals and people – that form the decoration of the ancient princely mansions or famous leaders, like those at the wedding of Charles the Bold and Margaret of York in 1468.”*
(Marguerite Devigne, Revue belge de Philologie et d'Histoire, 1936, page 652).

There is no illustration and no real testimony about this grotto, which has disappeared, just as we have nothing on the grotto in the Château de Dieppe. But the memory of these grottos – adorned and inhabited by mechanical characters – arouse an invitation to the imaginary, four centuries after their realisation. As architectural objects at the intersection of science, art and landscape, these grottos fall completely under the research axes of the Cabinet des Écarts Singuliers which explores the tension between art, nature and heritage delineated through several themes: the wasteland and the industrial landscape; the space of art and the space of the garden; the writing of context. Thus, the research group (Jean-Charles Pigeau, Jean-Louis Vincendeau and Éric Minnaert), as well as the four ESADHaR students (Agathe Schneider, Wu Ting Chia, Joseph Baudart and Madeline Grammatico) delved into the study and the quest for the lost grotto of the château de Dieppe.

From this research, was born the exhibition project *“Les forces mouvantes”* – brought into being with the kind attention of Pierre Ickowicz, the curator of the Château-Musée de Dieppe, and Alice Schÿler Mallet, curator of diep-haven festival. I thank them very much for their support.

Salomon de Caus



PIERRE ICKOWICZ
CONSERVATEUR DU
CHÂTEAU MUSÉE
DE DIEPPE

Le quartier Dieppe Sud en cours de réaménagement urbain est bordé au sud par la rue Salomon de Caus (1576-1626). Peu connu des Dieppois, cet ingénieur

hydraulicien dieppois formé en Italie, auteur de remarquables jardins aménagés pour les grands prince d'Europe – en Angleterre, en Allemagne, en Belgique, est pourtant devenu depuis une quinzaine d'années une des figures importantes de l'histoire des jardins en France et à l'étranger. Il excella notamment dans le développement des fontaines et des grottes artificielles. En France, il développa pour Richelieu le réseau des fontaines de Paris et proposa à Rouen un projet de pont sur la Seine.

Curieusement, le XIXe siècle, dans son roman national, et à travers plusieurs fictions et pièces de théâtre, a laissé de lui l'image peu flatteuse et erronée à la façon d'un Bernard Palissy de second rang. Simultanément, dans le domaine scientifique d'autres auteurs en firent le Héron d'Alexandrie moderne, inventeur de machines à vapeur diverses, précédant le plus réputé Denis Papin. Si son oeuvre de bâtisseur a presque entièrement disparu à l'exception des jardins du château de Heidelberg en Allemagne (Palatinat), les ouvrages qu'il a laissés témoignent de sa science: 1615: dans *'l'Institution harmonique*, il traite de la musique et de ses références antiques. *Les Raisons des forces mouvantes*, et de la perspective, 1615 et 1624. *Des cadrans solaires*, 1620, traite de la science géophysique appliquée aux horloges solaires qui seront produites plus tard à Dieppe, en ivoire notamment. Le Hortus Palatinus relate l'intégralité du projet des jardins construits en terrasse au dessus du château de l'Électeur Palatin à Heidelberg.

En 2006, la remarquable monographie que lui a consacrée Luke Morgan en Anglais (*Nature as Model: Salomon de Caus and Early Seventeenth-Century Landscape Design*, University of Pennsylvania Press, non traduite à ce jour) a fixé définitivement l'image et l'importance de cet ingénieur et créateur dans l'histoire des jardins dans l'Europe de la Renaissance. La découverte en 2014 d'une grotte artificielle qui pourrait lui être attribuée au château de Dieppe a relancé la curiosité historique sur cet artiste.

Des publications de niveau national en 2015 (bulletin Monumental, des Monuments Historiques) et 2017 (la Société française d'archéologie s'est engagée à publier les actes de notre journée d'études de novembre de 2014, dans un numéro thématique du Bulletin monumental consacré à l'oeuvre des Francini et à l'art des fontaines

Salomon de Caus



PIERRE ICKOWICZ
CURATOR,
MUSEUM OF DIEPPE

South Dieppe district, which is currently undergoing regeneration, is bordered to the south by the Rue Salomon de Caus. Little known

to the citizens of Dieppe, Salomon de Caus (1576-1626), a Dieppois hydraulic engineer who trained in Italy, was the creator of many remarkable gardens designed for the great princes of Europe – including in the UK, Germany and Belgium. Over the last fifteen years he has been recognised as a key figure in the history of gardens, both in France and abroad. He excelled in the development of fountains and grottos; in France, at the request of Cardinal Richelieu, he developed a network of fountains in Paris and proposed a new bridge over the Seine in Rouen.

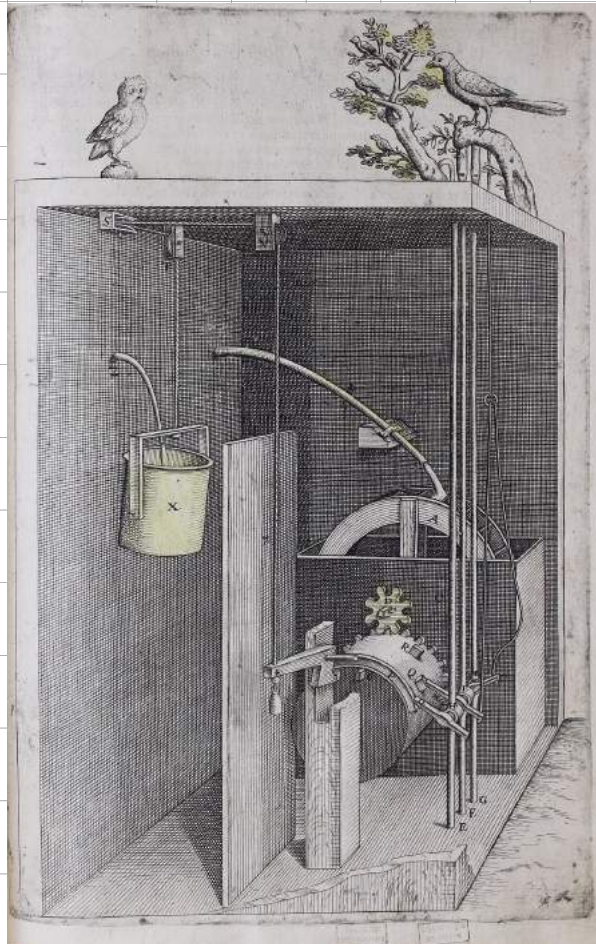
Curiously, a number of fictional works published in the nineteenth century created an erroneous portrayal of de Caus, as a two-dimensional figure, a second rank hydraulic engineer trailing behind Bernard Palissy (most noted for spending sixteen years trying to imitate Chinese porcelain). Simultaneously, in the field of science, other authors made him the modern Hero of Alexandria, who was an early experimenter with steam power, and a forerunner to Denis Papin, a French pioneer of steam-powered machines. Although his work as a builder has almost entirely disappeared – with the exception of the gardens of Heidelberg Castle in Germany – his writings bear witness to his knowledge. In 'l'Institution Harmonique' (The Harmonic Institution) (1615) de Caus deals with music and its references from antiquity; 'Les Raisons des Forces Mouvantes' (The Reason for Moving Forces) (1615 & 1624), explores forces and perspective; 'Des Cadrans Solaires' (Of Sundials) (1620), deals with geophysical science as applied to solar clocks – the kind that would be produced later in Dieppe, notably in ivory; 'The Hortus Palatinus' recounts the entire project to construct the terraced gardens above Elector Palatine's castle in Heidelberg.

In 2006 Luke Morgan published a remarkable monograph, 'Nature as Model: Salomon de Caus and Early Seventeenth-Century Landscape Design' (printed by University of Pennsylvania Press), which definitively fixed his image and an engineer and creator and his importance to the history of gardens in Renaissance Europe. The discovery of a grotto in Château-Musée de Dieppe in 2014, which could be attributed to Salomon de Caus, has revived the historical curiosity about this artist.

A number of journals with a national circulation are raising

en France au début du XVIIe siècle; et Hélène Vérin, "De Princes en Monarques. Salomon de Caus (1576-1626) et l'art des grottes, fontaines et jardins" Olga Medvedkova (dir.), Les Européens, ces architectes qui ont bâti l'Europe, Berne, Peter Lang, 2017, à paraître). feront connaître cette découverte qui retient déjà l'attention des spécialistes de l'histoire des jardins et qui feraient des vestiges dieppois les seuls vestiges visibles en France de l'œuvre de Salomon de Caus conservée aujourd'hui, et la seule grotte artificielle dont le décor soit conservé. Seuls les jardins de Heidelberg conservent actuellement des éléments comparables.

LA RAISON DES FORCES MOUVANTES,
FONDS ANCIEN DE DIEPPE
CRÉDIT: BERTRAND LEGROS



the profile of this discovery, including Bulletin Monumental, des Monuments Historiques (2015); La Société Française d'Archéologie (The French Society of Archeology) is committed to publishing the proceedings of our study day, which took place in November 2014; in a thematic issue of Bulletin Monumental devoted to the work of Francini and the art of fountains in France at the beginning of the seventeenth century; Hélène Vérin's 'De Princes en Monarques. Salomon de Caus (1576-1626) et l'art des grottes, fontaines et jardins' (From Princes to Monarchs: Salomon de Caus (1576-1626) and the Art of Grottos, Fountains and Gardens) edited by Olga Medvedkova; and 'Les Européens, ces architectes qui ont bâti l'Europe' (The Europeans, These Architects Who Built Europe' by Peter Lang (forthcoming). However, the discovery has already drawn the attention of specialists of the history of gardens, as, if authenticated, the remains found in Dieppe would be the only vestiges of the work of Salomon de Caus found in France today, and the only grotto whose ornamentation is preserved – only the gardens of Heidelberg retain comparable elements.



MADLINE GRAMMATICO

PATIENCE
MADLINE GRAMMATICO

Bois, métal et cordes
Wood, metal and rope
105cm / 300cm / 120 cm
2018

La patience caractérise de quelqu'un la qualité d'attendre avec calme, mais aussi la constance et la persévérance à poursuivre un but.

Dans la nature, lors d'une carence ou d'une perturbation de l'environnement, les conditions de viabilité de la flore changent et la zone de confort se modifie. Le déplacement d'une plante se remarque sur le long terme et s'opère au fil des générations. Il a déjà été observé que des plantes suivent, grâce au vent ou à l'eau, les rives d'un point d'eau modifié par l'homme.

Ici, la plante est artificielle les anciennes canalisations d'eau de la cour. La patience à feuilles obtuses est une plante qui apparaît lorsque des poches d'eau stagnent. Cette plante artificielle est véhiculée. Elle ne peut se déplacer toute seule, dépendante du système mécanique. Actionné ou non par la main de l'homme, ce n'est pas la nature qui est dans le décisionnel.

La nature est comme un prétexte à la prouesse technique. Ces phénomènes sont produits par la contrainte des matériaux à n'avoir qu'une possibilité. Dans le domaine technique, la patience désigne aussi un système mécanique qui permet le mouvement par l'action de poulie et de rail.

La restriction est produite par une succession de savoirs afin d'engendrer l'innovation technique. Les machines sont des circuits qui produisent l'innovation technique par la patience, la persévérance du savoir et de la science.

Patience both characterises the quality of waiting calmly, and also the quality of constancy and perseverance when pursuing a goal.

In nature, when there is a disruptive disturbance to the environment, the conditions that make flora viable – its comfort zone – are modified. The displacement of a plant is often only noticeable in the long term as it takes place over generations. For example, it has been observed that, by grace of wind or water, plants follow human modifications to the banks of rivers and waterways.

Here, the plant is artificial; ancient water pipes found in the courtyard. Slow-leaved patience is a plant that appears when pockets of water stagnate. This artificial plant cannot move by itself, it is dependent upon a mechanical system, it is conveyed. Whether or not the human hand is directly activating this movement, it is not nature that is making the decision.

Nature can be a pretext for technical prowess, but technical innovations are often restrained by the limitations of the materials. But this restriction produces a series of thought experiments that engender the innovation.

In French, la patience has another, technical meaning – it describes the mechanical system of using a pulley to open and close curtains on a rail. Machines are circuits that produce innovation through patience and perseverance.



AGATHE SCHNEIDER

L'HUIS / TRESHOLD
AGATHE SCHNEIDER

métal, végétaux
metal, plants
2 m / 3 m 50

Une entrée parallèle, une ouverture mystérieuse menant à la grotte engloutie par les pierres et le temps.

Une façade, un rideau derrière lequel se trouve l'espace impénétrable. Aurait-il existé auparavant un autre accès à cette grotte? Une entrée donnant sur les jardins du château? C'est sur cette hypothèse que fut créée cette installation végétale s'inspirant des travaux antérieurs de Salomon de Caus. Un accès matérialisé par une arche faite de plantes, disposée sur la façade nord du Château de Dieppe. Supposant donc qu'une ouverture ait existé, la végétation aurait fini par s'immiscer dans les plis du passage disparu. Que reste-t-il de cette porte? Simplement une ruine sur laquelle la nature a repris ses droits. La ruine est l'objet devenu éponge historique, un accumulateur de mémoire. Les plantes recouvrent au fur et à mesure la seule entrée potentielle, créant un espace de plus en plus énigmatique.

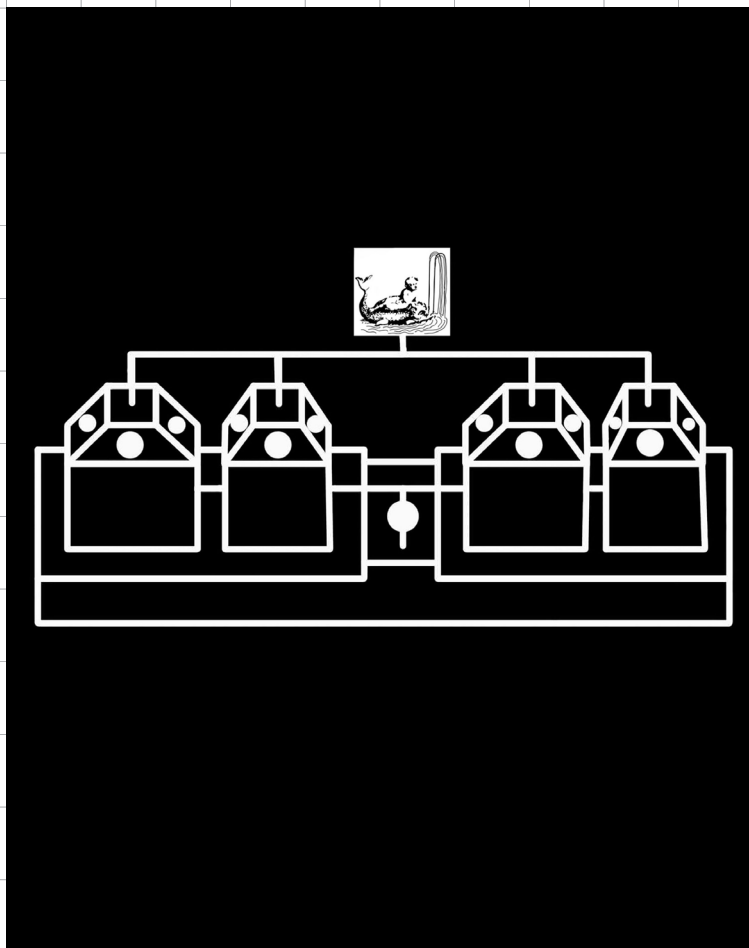
“La mémoire est le lierre de l'objet”
“La ruine est un moins d'objet qui porte un plus de mémoire. “Dans les infractuosités de l'objet, dans ses fentes, fêlures, fissures, la mémoire s'insinue, qui l'éternise.” — L'objet du siècle, Gerard Wajcman

A parallel entrance, a mysterious opening to a grotto engulfed by rocks and time, and an impenetrable space beyond this façade: might there once have been another point of access to the grotto of Salomon de Caus? An opening onto the gardens of the château?

The horticultural installation of Agathe Schneider takes this as its hypothesis; a doorway, made visible by an arch of plants on the exterior of the north side of the Château-Musée. Supposing that this opening had existed and the foliage of the grotto had, over time, emerged from the folds of this vanished passage, what remains of that entrance? Schneider creates a ruin in which nature has reclaimed her rights, covering the only other potential point of entry to the grotto, to create an enigmatic space that, like any other ruin, accumulates the memory of a place.

“La mémoire est le lierre de l'objet”
“La ruine est un moins d'objet qui porte un plus de mémoire. Dans les infractuosités de l'objet, dans ses fentes, fêlures, fissures, la mémoire s'insinue, qui l'éternise.”
— L'objet du siècle, Gerard Wajcman

JOSEPH BAUDART



32

EFFIGIE

BAUDART JOSEPH

bois contre-plaqué, imperméabilisé, chaux.

Waterproof plywood, lime..

900cm / 540cm

2018

Le projet Effigie est issu d'un étonnement ressenti devant les gravures de Salomon De Caus, ingénieur hydraulique de renom et architecte de jardins du 17e siècle. L'aspect très novateur de certaines de ses inventions est impressionnant. Très vite on se rend compte de l'échelle utilisée dans les gravures. L'espace nécessaire pour faire fonctionner ne serait ce qu'une seule de ces machines, et notamment les fontaines, est à peine croyable.

Effigie propose de mettre en lumière l'envers du décor. Une effigie d'une fontaine en deux dimensions est fixée au sol. Elle présente une esthétique pensée comme un clin d'œil au style de l'époque. Devant elle, sur l'herbe, est dessiné à la chaux le plan d'une des machinerie hydraulique servant à alimenter un petit modèle de fontaine par rayonnement solaire.

Ce projet vise à montrer les proportions impressionnantes de ces anciennes machineries mais également à faire réfléchir sur le travail d'ornementation visant à les dissimuler tout en embellissant les jardins.

The project Effigie (Effigy) has evolved out of Joseph Baudart's fascination for the innovation of Salomon de Caus, as described through engravings by this innovator of hydraulic engineering. The engravings communicate the sheer scale on which de Caus was working, and the incredible amount of space needed to operate even one of his machines, which is particularly the case in his engravings of fountains.

Inspired by the complexity of these workings, Effigie highlights a machinic life behind-the-scenes. Here, a two-dimensional representation of a fountain is fixed to the floor, aesthetically referencing the period style of de Caus. In front of this, the plan for the solar-powered hydraulic machinery used to power this model is traced into the grass.

Effigie aims to show the impressive proportions of this antique engineering, but also the ornamentation that aims to dissemble them into the embellished landscape.

33

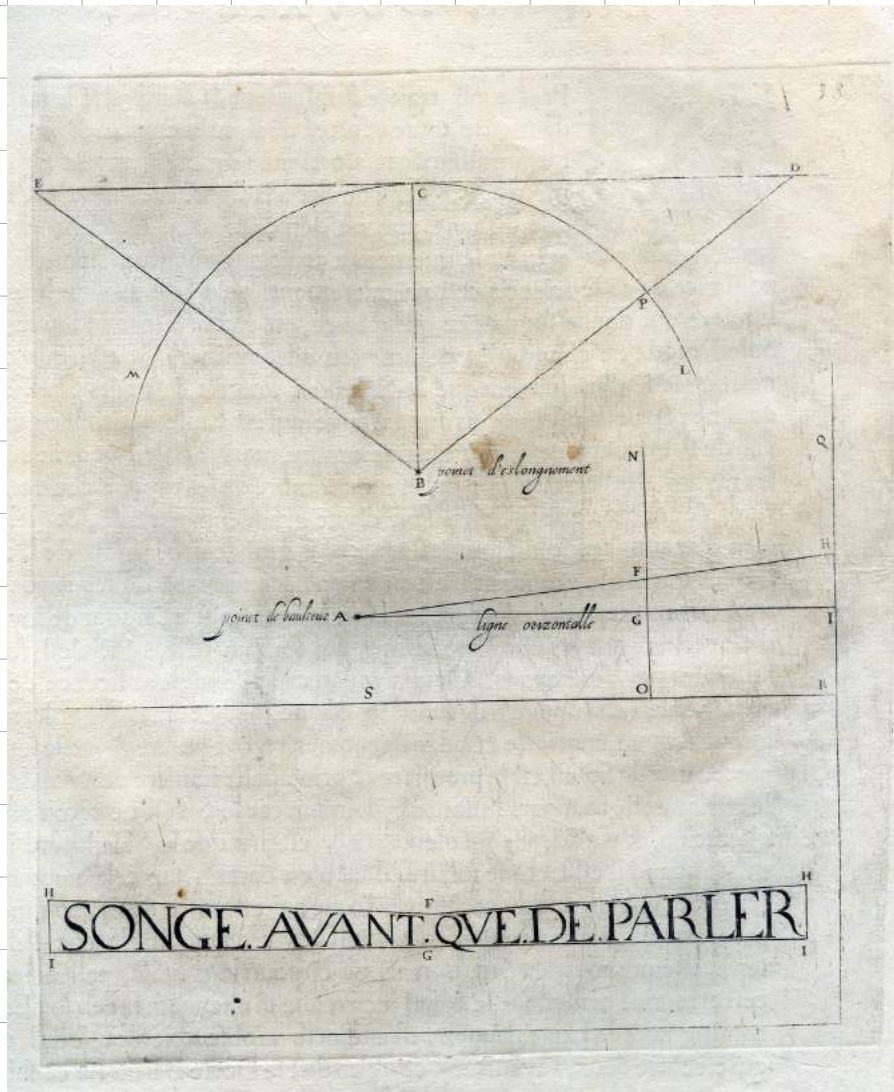
**PECTEN MAXIMUS,
HOMMAGE À HORTUS PALATINUS /
A HOMAGE TO HORTUS PALATINUS**

ALICE SCHÛLER MALLET

Coquilles St Jacques,
fils de nylon
Scallop shells, nylon thread
8 m / 7 m

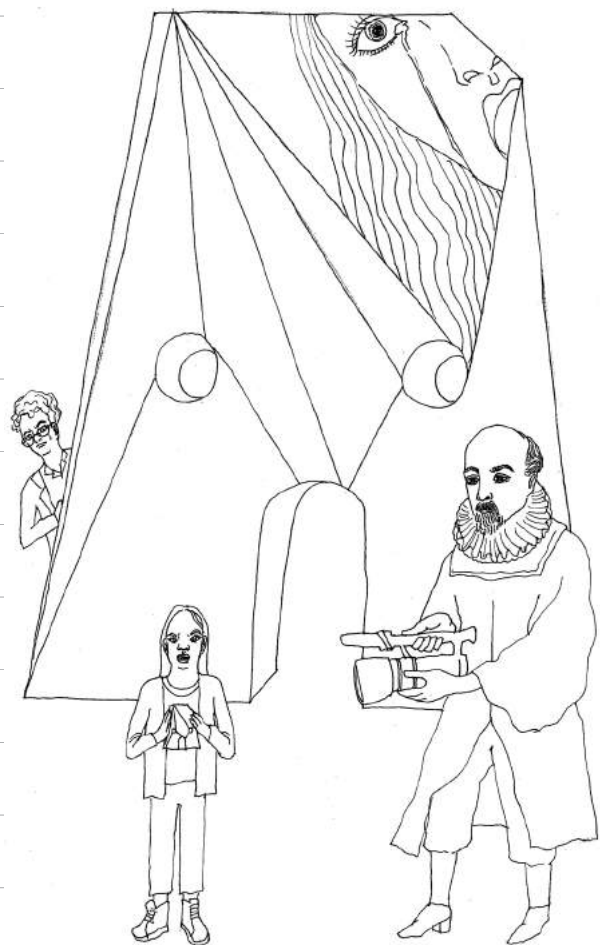
Les grottes de Salomon de Caus comme beaucoup de grottes de la Renaissance, étaient ornées de coquillages et éléments marins. Salomon de Caus était en relation avec différents pêcheurs dieppois pour se fournir en coquillages. Aujourd'hui encore, coq marée dans le port de Dieppe vend des tonnes de coquilles St Jacques vides à de grands industriels. Gracieusement offertes, les coquilles seront utilisées pour recréer une grotte virtuelle, suspendue dans la tour primitive du Château Musée, renouant avec le passé tout en évoquant une architecture légère et minimale.

The grottos of Salomon de Caus, like many other renaissance grottos, were decorated with shells and other marine elements. Working in Dieppe, de Caus would have been connected to many of the local fishermen in sourcing the shells for his work. This trading of shells continues, as still today 'Coq marée' in the harbour sells empty scallop shells by the ton to leading industrialists. In Pecten Maximus the installation of shells suggests the ghost of a grotto – hanging in the ancient tower of the Château, reconnecting with the past through the minimal architecture of the work.



LA RAISON DES FORCES MOUVANTES,
FONDS ANCIEN DE DIEPPE
CRÉDIT: BERTRAND LEGROS

WU TING CHIA



36

**CE QUI ME FAIT PENSER À VOUS /
WHAT MAKES ME THINK OF YOU**

WU TING CHIA

Vidéo installation
dimension variable
2018

Ce projet *Ce qui me fait penser à vous* découle de l'expérience de Salomon de Caus regardant la mer à l'âge de 12 ans, intrigué par le mouvement des vagues qui suscite sa curiosité et le pousse dans son exploration de la nature.

Ce mouvement de la vague inspire Wu Ting Chia pour faire un film de fiction transformant le mouvement de la nature en mouvement mental.

The project *Ce qui me fait penser à vous (What Makes Me Think of You)* is inspired by Salomon De Caus' intrigue at the movement of the waves, which, from an early age, generated a curiosity in him that continued to drive him to explore nature.

The movement of the waves has similarly inspired Wu Ting Chia to create a film in which this rhythm of nature is converted into a system of thought.

37

Le jardin tissé

9 JUIN - 31 AOÛT
VERNISSAGE 9 JUIN, 18:30

Azadeh Fatehrad, Gertrude Jekyll,
Leonora Hamill



ROSIE HERMON
CO-COMMISSAIRE
DU FESTIVAL DIEP-HAVEN

Imaginez l'exposition comme une
tapisserie – chaque travail comme
une collection de fils que les
artistes ont transformé en bobines

de soie, qui se déroule pendant que leurs idées se déploient dans l'espace d'exposition. Ces soies rassemblées sont ensuite tissées ensemble dans l'imagination des visiteurs, quadrillant l'espace pour produire un tissu richement texturé, une collection d'idées qui parlent les unes aux autres et sont reliées dans la narration de leurs histoires.

Ici, nous présentons le travail de trois femmes, dont les pratiques se croisent mutuellement pour devenir – tissant un chemin complexe autour de la maison et des jardins du Bois des Moutiers, traversant l'historique et le contemporain, l'Orient et l'Occident, l'intérieur et l'extérieur – la chaîne et la trame.

Le jardin est de par sa nature un espace extérieur, mais lorsque le Bois des Moutiers fut imaginé par Guillaume Mallet, influencé par Gertrude Jekyll, au début du 20ème siècle, on ré inventa le jardin formel en série de pièces, amenant le paysage dans un dialogue avec le personnel et l'intérieur – historiquement la sphère des femmes. Cette relation entre le jardin et l'espace privé a été soulevée par l'artiste Azadeh Fatehrad pour son nouveau film "Les murmures du jardin", qui a été réalisé lors de sa résidence au Bois des Moutiers plus tôt cette année.

Fatehrad a tiré parti de ses recherches antérieures sur le jardin dans la culture iranienne – y compris son rôle en tant qu'espace, à la fois privé et libérateur pour les femmes – pour considérer la façon dont ce jardin particulier siège à l'intersection des philosophies orientales et occidentales, établissant des liens avec sa propre recherche interculturelle.

Comme un contrepoint à cette approche réactive de la structure complexe du Bois des Moutiers, Leonora Hamill propose une vision

The Woven Garden

9 JUNE - 31 AUGUST
OPENING 9 JUNE, 18:30

Azadeh Fatehrad, Gertrude Jekyll,
Leonora Hamill



ROSIE HERMON
CO-CURATOR,
DIEP-HAVEN FESTIVAL

Imagine the exhibition as tapestry
– each work a collection of threads
that the artists have spun into
spools of silk, which uncurl as their

ideas unfold into the space of the exhibition. These gathered silks are then woven together in the imaginations of the visitors, criss-crossing the space to produce a richly textured cloth, a collection of ideas that speak to each other and are bound together in the telling of their stories.

Here we present the work of three women, whose practices intersect one another in just such a way – weaving a complex journey around the house and gardens of Bois des Moutiers, transecting the historic and the contemporary, East and West, indoor and outdoor – warp and weft.

The garden is by its nature an outdoor space, but when Bois des Moutiers was first laid out by Gertrude Jekyll at the turn of the twentieth century, it reimagined the formal garden as a series of rooms, bringing the landscape into a dialogue with the private and the domestic – historically the sphere of women. This relationship between the garden and private space has been picked up by artist Azadeh Fatehrad for her newly commissioned film 'The Whispers of the Garden', which was created during her residency at Bois des Moutiers earlier this year. Fatehrad has built on previous research into the garden in Iranian culture – including its role as a space both private and liberating for women – to consider how this particular garden sits at the intersection of Eastern and Western philosophies, relating back to her own cross-cultural research.

As a counterpoint to this site-responsive approach to the complex fabric of the Bois des Moutiers, Leonora Hamill offers a more wide-ranging view of the historical enmeshment between East and West, the meeting point

plus large de l'enchevêtrement historique entre l'Orient et l'Occident, le point de rencontre d'un décor floral et d'une production de masse – tissant à un niveau industriel. Tout comme l'œuvre de Fatehrad, la série de collage de Hamill "Un lexique de Paisley" a aussi ses origines en Iran/Perse, dans le décor floral stylisé connu comme "Boteh" dans son contexte original, et qui est plus largement connu comme Paisley en Occident, d'après la ville en Ecosse où il a été produit pour le marché Européen. Similaire aux décors de William Morris (une inspiration du mouvement "Arts and Crafts", dans lequel Gertrude Jekyll est une figure clé), ces tissus décoratifs apportent un fac-similé de la nature à l'intérieur de la maison et célèbre et étend son potentiel pour la décoration.

Le mouvement "Arts and Crafts" était en partie une réponse à la production de masse des biens de consommations à travers ses appels à un retour aux valeurs artisanales. De cette façon, la pratique de Gertrude Jekyll émerge hors du contexte souligné par les collages de Hamill. Le chevauchement historique entre la série de Hamill présentée dans la maison et les photographies de Gertrude Jekyll dans le jardin, est aussi une relation entre les deux œuvres et les premiers procédés photographiques. Alors que Hamill jette un regard en arrière sur le 19ème siècle, Jekyll travaillait avec la photographie dès son enfance, mélangeant ses yeux d'artistes, avec la compréhension de la composition – et la science technique de la photographie, de la même façon que ces forces fusionnent dans la construction d'un jardin, ou d'ailleurs, d'une tapisserie...

of floral design and mass production – weaving on an industrial scale. Like Fatehrad's piece, Hamill's collage series 'A Lexicon of Paisley' also has its origin in Iran/Persia, in the stylised floral design known as boteh in its original context, which is more widely known as paisley in the West, after the town in Scotland where it was produced for a European market. Similar to the designs of William Morris (an inspiration of the Arts and Crafts movement, within which Gertrude Jekyll was a key figure), these decorative fabrics bring a facsimile of nature into the home and celebrate and extend its potential for ornamentation. The Arts and Crafts movement was in part a response to the mass-production of consumer goods through its calls for a return to the values of craftsmanship. In this way, Gertrude Jekyll's practice emerges out of the context outlined in Hamill's collages. The historical overlap between Hamill's series presented inside the house, and Gertrude Jekyll's photographs in the garden, is also the relationship of both to early photographic processes. Whereas Hamill casts her eye back to the nineteenth century, Jekyll was working with photography in its infancy, mixing her artists eye, and proven understanding of composition – with the technical science of photography, in the same way that these forces also merge in the construction of a garden, or for that matter, a tapestry...

GERTRUDE JEKYL,
CREDIT: ENVIRONMENTAL DESIGN
ARCHIVES, UNIVERSITY OF CALIFORNIA,
BERKELEY



PHOTOGRAPHIES DE GERTRUDE JEKYL THE PHOTOGRAPHS OF GERTRUDE JEKYL

ALICE SCHÛLER MALLET

Gertrude Jekyll est l'une des plus grandes paysagistes anglaises de son temps, génie de l'agencement des couleurs et des plantes vivaces dans ses mixed borders, elle créa avec Edwin Lutyens une multitude de jardins au Royaume Uni et le Bois des Moutiers en France dont elle fit quelques plans.

Nous rendons hommage ici, non pas à la grande paysagiste, mais à la femme photographe, poète du quotidien, à son œil de peintre autant dans la composition de ses plates bandes, que de ses bouquets, et de la mise en scène de personnages.

Nous avons tout d'abord découvert ses photographies dans des livres datant de son époque puis dans ses scrapbooks conservés à Berkeley, University of California. À la manière de journaux intimes, ils sont comme la trace de sa vie de tous les jours, son notebook (diary) expérimental et poétique.

“J'ai vécu parmi les plantes pendant plusieurs années, n'ai pas épargné mon temps et mon travail, et suis parvenue à une intimité et une amitié avec toute chose qui pousse, en acquérant certains instincts qui, même si non clairement définis, sont de l'ordre d'une connaissance utile”.

Jekyll évoque un art de vie retrouvé et total, une réconciliation entre la nature, la nourriture, l'esthétique dans le geste du faire, la beauté du vernaculaire: chemins, haies, barrières, outils, et œuvres de la main en général, sans hiérarchie.

N'ayant pas peur de recourir à une certaine théâtralisation: un jardinier

Gertrude Jekyll, was one of the greatest British garden designers of the late Victorian and Edwardian periods, particularly noted for her arrangements of perennials and of colour in her mixed borders. She had a longstanding professional partnership with the architect Edwin Lutyens, for whom she created a number of gardens in the UK as well as the Bois des Moutiers in Normandy.

However, we pay homage here, not to the great landscape designer, but to the artist and photographer. Gertrude Jekyll was a poet of the everyday, whose painter's eye informed both the composition of garden and image, and the staging of nature and figures. Indeed, this instinctual method of creation and sensitivity to her material is intimated by Jekyll herself:

“I lay no claim either to literary ability, or to botanical knowledge, or even to knowing the best practical methods of cultivation; but I have lived among outdoor flowers for many years, and have not spared myself in the way of actual labour, and have come to be on closely intimate and friendly terms with a great many growing things, and have acquired certain instincts which, though not clearly defined, are of the nature of useful knowledge.” (Gertrude Jekyll, Wood and Garden)

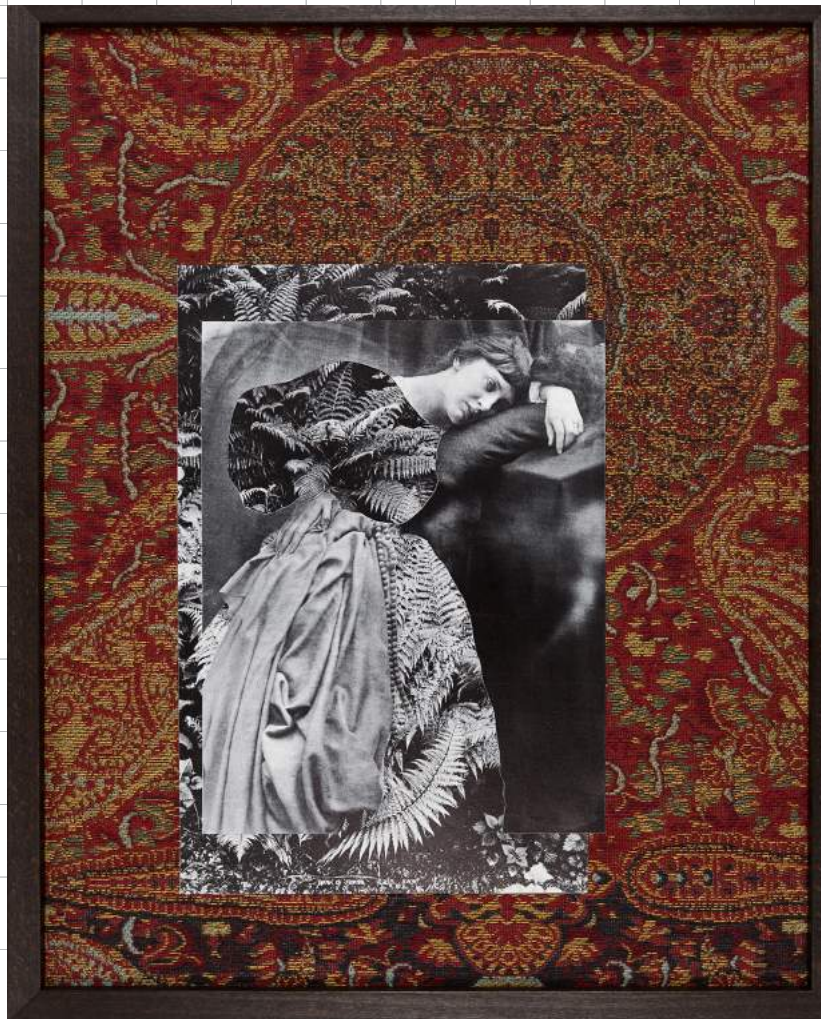
Jekyll's photographs evoke a totality of art and life and the art of life, in which nature, nourishment, and work exist without hierarchy. She finds beauty in the vernacular: paths, hedges, tools and craftsmanship. But,

déguisé en moine , un serpent, des petites filles jouant près d'un bassin, introduisant des touches de symbolisme et d' évènements dramatiques dans des décors créés par elle et ceux de la nature..

Ses photographies sont de l'ordre d'une description attentive du quotidien.

she is not above a certain theatricality – a gardener disguised as a monk, a snake, girls playing in the garden – introducing touches of symbolism and drama in sets wrought to a greater or lesser extent by her collaboration with nature.

We first came across Jekyll's photographs in the books she had written and published, and followed the trail to other notebooks and scrapbooks held in her archive at Berkeley, University of California. Through our collaboration with Berkeley we are able to exhibit these rarely seen images here at Bois des Moutiers; presented, fittingly, *en plein air* and within a garden originally laid out by Jekyll herself.



A LEXICON OF PAISLEY,
IMAGE XIX, 2015-2017
LEONORA HAMILL

LEXIQUE DE PAISLEY A LEXICON OF PAISLEY

LEONORA HAMILL

collages, techniques mixtes
Mixed-media collage
2015—2017

Lexique de Paisley est une série de 26 collages qui constitue un index visuel du motif cachemire, dit Paisley.

A travers un prisme historique, l'œuvre retourne aux origines du motif dénommé "Boteh" en Perse, un terme qui encapsule différentes significations botaniques.

La révolution industrielle britannique, l'ère napoléonienne et l'été de l'amour agissent comme une toile de fond pour rendre hommage aux techniques de fabrication du Paisley tout comme aux premiers procédés de photographies. Les collages synthétisent le conflit et la symbiose simultanée entre l'Orient et l'Occident, le passé et le présent, ainsi que les procédés artisanaux et de fabrication.

A Lexicon of Paisley is a series of twenty-six collages that constitute a visual index of the paisley motif.

Through a historical prism, the works return to the origins of the motif called boteh in Persian, a word which encapsulates different botanical meanings.

The British Industrial Revolution, the Napoleonic era and the Summer of Love act as a backdrop to pay homage to paisley fabrication techniques as well as to early photographic processes. The collages synthesise the simultaneous conflict and symbiosis between East and West, past and present and craftsmanship and manufacturing processes.

**LES MURMURES DU JARDIN /
THE WHISPERS OF THE GARDEN**
AZADEH FATHERAD

vidéo installation
2018

The Whispers of the Garden (Les murmures du jardin) est une fiction-documentaire en deux parties produite dans les jardins historiques du Bois des Moutiers, en France (1898). A travers une séquence poétique, le film se situe entre le documentaire analytique et personnel, pour révéler la riche histoire qui se cache derrière le jardin classé Monument Historique et Jardin Remarquable.

Pour l'artiste, Azadeh Fatehrad, les jardins du Bois des Moutiers sont au-delà de la vision typique que l'on se fait du jardin. En effet, ils se situent à l'intersection entre les philosophies occidentales et orientales, et de cette façon, abritent une dualité constante dans la disposition des jardins – leur structure, tout comme les décorations et l'architecture qui les composent.

The Whispers of the Garden reflète la coexistence complexe de la matérialité et de la vie spirituelle, de l'émancipation transcendantale et de la joie libidinale extravagante, du refuge caché et de la vitrine exposée; de la splendide clarté des jours et de l'importante et profonde obscurité des nuits; de la nature sauvage chaotique et la solennité des plantes, et de la temporalité des figures et la permanence des motifs manifestes au Bois des Moutiers.

Fatehrad a adopté une approche multiculturelle pour cette recherche historique, examinant les implications artistiques et esthétiques du Bois des Moutiers et leur relation avec notre vie d'aujourd'hui.

The Whispers of the Garden is a two-channel documentary-fiction moving image work produced at the historical gardens of the Bois des Moutiers estate, France (1898). Through a poetic sequence, the film moves between the documentary, the analytical and the personal to reveal the rich history behind the gardens listed as a *Monument historique* and *Jardin remarquable*.

For the artist, Azadeh Fatehrad, the gardens of the Bois des Moutiers are beyond the typical understanding of a garden. Indeed, they lie at the intersection of Western and Eastern philosophies and, in this way, there is a constant duality in the layout of the gardens – their structure, as well as the ornaments and the architecture found in them.

The Whispers of the Garden reflects on the complex co-existence of materiality and spiritual life; transcendental emancipation and lavish libidinal joy; a hidden shelter and an exposed display case; the splendid lightness of days and the deadly deep darkness of nights; chaotic wild nature and the formality of plants arranged in lines; and the temporality of figures and the permanency of patterns evident at Bois des Moutiers.

Fatehrad has adopted a cross-cultural approach to this historical research, looking at the artistic and aesthetic implications of Bois des Moutiers and their relation to our life today.



AZADEH FATEHRAD

Contre-point n°1: Still Life

7 ET 8 JUILLET 2018
VERNISSAGE 7 JUILLET, 18:00

Essi Kausalainen, Sarah Duffy, Freya Gabie,
Anna Gaiotti, Micheline Lelièvre, Christian Prigent,
Nathalie Quintane, Antoine Hummel



Le projet *Contre - point n°1* est né de la rencontre de trois entités / structures t/ personnes: le Château de Bosmelet, Le Relais et le festival Diep Haven en les personnes de Alain Germain et Vincent Vivès propriétaires de Bosmelet, Vincent Lacoste directeur du Relais et Alice Schÿler Mallet, Rosie Hermon et Chloe Hodge commissaires du festival Diep Haven, chacun alliant et associant sa spécialité; Alain Germain et Vincent Vivès: la mise en scène et la poésie contemporaine, Vincent Lacoste le spectacle vivant et Alice Schÿler Mallet et Rosie Hermon les arts visuels et plastiques.

Le week end de performance réunira les pièces de 8 artistes / performers / poètes invités par les 3 structures pour produire des oeuvres en résonance avec le lieu du Château de Bosmelet et notamment son parc, jardins et espaces extérieurs, en écho au thème de 2018 du festival Diep Haven: Terra Firma.

Le projet *contre point n°1* a l'ambition de devenir un rendez vous annuel se déclinant sur différents thèmes, tous reliés aux paysages du territoire.

Contre-Point 1: Still Life

7 - 8 JULY, 2018
OPENING JULY 7, 18:00

Essi Kausalainen, Sarah Duffy, Freya Gabie,
Anna Gaiotti, Micheline Lelièvre, Christian Prigent,
Nathalie Quintane, Antoine Hummel



'Contre-Point 1' is a project born out of the meeting of three organisations and their people: Chateau de Bosmelet, Le Relais and diep-haven, represented by Alain Germain and Vincent Vivès, owners of Bosmelet; Vincent Lacoste, director of Le Relais; and Alice Schÿler Mallet, Rosie Hermon and Chloe Hodge, curators of diep-haven festival. Each has brought their own specialism to the project and connected this to the work of the others: staging and contemporary poetry; live theatre and performance; contemporary visual arts practice.

The weekend of performance will draw on each of these disciplines, gathering together the works of six artists, performers, poets invited by the three organisations to produce works that resonate with Bosmelet and the particular natural landscape around it, echoing the 2018 theme of the diep-haven festival: Terra Firma.

It is our ambition to make 'Contre-Point' an annual event, exploring different themes connected to the landscape of the territory.



FREYA GABIE

STILL LIFE

COMMISSARIAT: DIEP HAVEN
SARAH DUFFY, FREYA GABIE,
ESSI KAUSALAINEN

Prenant part au week-end de performance, Contre Point 1: Still life, Diep-haven a commissionné trois oeuvres basées sur des performances qui seront développées sur le site de Bosmelet en réponse aux motifs du Château.

Tout comme les autres projets de l'édition 2018 de Diep-Haven, ces courtes résidences prennent les jardins et paysages comme une impulsion à l'enquête en réponse au lieu dans les relations entre humain et nature. Ici, l'accent sur la performance attire notre attention sur l'actif par rapport à l'inerte et ce que veut dire être animé dans le contexte humain et végétal

Les artistes avec lesquels nous travaillons au Château de Bosmelet sont Sarah Duffy (UK), Freya Gabie (UK) et Essi Kausalainen (Finlande); chaque artiste a été attiré par un élément du jardin, qui informera le développement de leurs idées pendant leur semaine de résidence:

L'AVENUE DES TILLEULS

La création d'avenues d'arbres plantés est l'une des plus vieilles idées existant dans le paysagisme. Revenant à l'origine française du mot avenue, venir ('to come' en anglais) - une route claire, un chemin, une trajectoire. Prenant ceci comme point de départ, Freya Gabie s'intéresse à la façon dont ces lignes dans le paysage créent toutes deux une ligne statique mais aussi un message en mouvement. A travers sa résidence et son installation performative présentée au Château de

As part of the performance weekend, Contre Point 1: Still Life, diep-haven has commissioned three new performance-based works that will be developed on site at Bosmelet in response the grounds of the Chateau.

Like the other diep-haven 2018 projects, these short residencies take gardens and landscape as the impetus for a site-responsive investigation into the relationship between human and nature. Here, the emphasis on performance draws our attention to the active versus the inert and what it is to be animated in the context of the human and the vegetal.

The artists we are working with at Chateau de Bosmelet are Sarah Duffy (UK), Freya Gabie (UK) and Essi Kausalainen (Finland); each artist has been drawn to a different element of the garden, which will inform the development of their ideas during their week-long residency:

THE AVENUE OF LINDEN TRESS

Creating planted avenues of trees is one of the oldest ideas in landscaping. Going back to the French route of the word avenue venir, meaning 'to come', the avenue emphasises arrival – a clear route, a path, a trajectory. Taking this as her starting point, Freya Gabie is interested in how these lines in the landscape both create a static line but also signal movement. Through her residency and the performative installation presented at Chateau de Bosmelet, Freya will explore the line

SARAH DUFFY



Bosmelet, Freya explorera la ligne dans le paysage en tant que dessin et voyage, en contemplant aussi la connexion historique entre ce château normand et l'Angleterre à travers un échange de matériel entre les deux côtes.

LA STATUE DE DEMETER

Pendant un moment Sarah Duffy s'est intéressée aux fantasmes des statues revenant à la vie, ou inversement, les corps vivants retournant à la pierre. Dans le jardin elle est attirée par les relations entre la posture rigide de la silhouette de pierre et le paysage entretenu ainsi que les thèmes de pétrification, symétrie et stagnation qui connectent l'ensemble.

Dans ce jardin, son intérêt est piqué par une statue de Demeter, la déesse Grecque de la moisson et de l'agriculture. Le mythe dominant autour de Demeter est l'enlèvement de sa fille Perséphone par Hades, Dieu des Enfers, et l'accord trouvé par Zeus pour qu'elle puisse revenir sur terre durant 6 mois chaque année. Cet accord est reflété par le changement de saisons. Présidant le cycle de la vie et de la mort, le chagrin de Demeter causé par la perte de sa fille et sa joie lors de son retour sur terre étaient reflétés dans le cycle de soin et d'abandon avec lequel elle soumettait la terre, les mois d'hiver témoignent de la négligence d'une mère endeuillée.

LE JARDIN ET SES HABITANTS VÉGÉTAUX

Durant les 10 dernières années, les plantes ont été les plus proches collaborateurs d'Essi Kausaleinen, sou-

in the landscape as both a drawing and a journey, also contemplating the historic connection between this Norman Chateau and England through an exchange of material between the two coasts.

THE STATUE OF DEMETER

For some time Sarah Duffy has been interested in the fantasies of statues coming to life, or conversely, living bodies turning to stone. In the garden she is drawn to the relationship between the stiff posture of the stone figure and the manicured landscape and the themes of petrification, symmetry and stasis that connect the two.

In this garden her interest is piqued by a statue of Demeter, the Greek goddess of the harvest and agriculture. The dominant myth around Demeter is of the loss of her daughter Persephone to Hades, God of the Underworld, and the deal struck by Zeus to return her for half of each year. This deal is forever reflected in the changing seasons. Presiding over the cycle of life and death, Demeter's sorrow at her daughter's loss and joy at her return were reflected in the cycle of care and abandonment with which she tended the earth, the winter months standing as testament to the neglect of a grieving mother.

THE VEGETAL INHABITANTS OF THE GARDEN

For the last ten years, plants have been Essi Kausalainen's closest collaborators, supporting and defining



ESSI KAUSALAINEN

nant et définissant sa pratique. Sa performance au Château de Bosmelet est une oeuvre pour le jardin et ses habitants, une chanson prolongée dans une cérémonie d'actions - ou une cérémonie prolongée par une chanson. C'est un acte performatif pour reconfigurer le paysage émotif du jardin avec l'aide des êtres végétaux et de leurs sensibilités particulières, dirigée vers l'écosystème existant: les plantes, les champignons, les microbes de la terre, et les fantômes (humains et non humains). Les actions et costumes sont créées en réponse aux invitations et instructions données par le jardin.

her practice. Her performance at Château de Bosmelet is a piece for the garden and its inhabitants, a song extended into a ceremony of actions - or a ceremony extended by a song. It is a performative act to refigure the emotional landscape of the garden with the help of vegetal beings and their particular sensitivities, directed to the existing ecosystem: the plants, the fungi, the microbes of the soil, and the (human & non-human) ghosts. The actions and costumes are created in response to the invitations and instructions given by the garden.



MICHELINE LELIÈVRE

Renseignements – Inscriptions
Information – Registration

Vincent Lacoste
vincent.lacoste@le-relais-theatre.fr
06 82 77 94 24
Géraldine Blondel
geraldine.blondel@le-relais-theatre.fr
09 63 50 43 55

PENDULUM // NUIT
PENDULUM // NIGHT
COMMISSARIAT: LE RELAIS
MICHELINE LELIÈVRE, VIOLETTE ANGÉ

Chorégraphie participative
par le Collectif Pignon sur Rue (Paris)
de et avec Micheline Lelièvre ac-
compagnée par Violette Angé et les
participants ayant suivi les ateliers
préparatoires

Un moment d'intimité dans la nuit pour
une danse hypnotique qui entre en
résonance avec l'espace environnant!

Pendulum/Nuit est une danse
autour de la lumière et de la trans-
formation. À partir d'un mouvement
simple de balancier qui ne s'arrête
jamais, la danse varie infiniment dans sa
répétition.

Embarqués dans un état sensoriel
et hypnotique, les spectateurs sont
invités à déambuler librement autour de
l'espace de jeu formé par les danseurs
en une ligne ondulante. Dans leurs
mains une source lumineuse. Le prome-
neur ne voit plus dans la nuit que cette
longue bande lumineuse qui respire au
gré du mouvement. Se déformant, se re-
composant, la ligne crée une perception
troublante de l'espace environnant.

Ateliers préparatoires

Vous êtes les bienvenus pour danser
Pendulum/Nuit aux côtés de Micheline
et Violette. Il vous suffit de participer à
deux ateliers préparatoires les 5 et 6
juillet à la nuit tombante, dans le parc
du Château de Bosmelet.

Participative choregraphy
By the Collective Pignon
sur Rue (Paris)
By and with Micheline Lelièvre along
with Violette Angé and with partici-
pants from the preparatory workshops

An intimate moment in the night for a
hypnotic dance that resonates with the
surrounding space.

Pendulum/Nuit is a dance
about light and transformation.
Starting from a simple and unceasing
pendulum movement, the dance
varies infinitely in its repetition.

Transported to a sensory and
hypnotic state, the spectators are
invited to wander freely around the
performance area formed by an
undulating line of dancers; in their
hands they hold a light source. The
wandering spectator sees no more
of the night than this long, luminous
band – by breaking apart and
recomposing itself the line creates
a disturbing perception of the
surrounding space.

Preparatory workshops

You are invited to perform Pendulum /
Night alongside Micheline and Violette,
but you must be available to partici-
pate in both preparatory workshops on
5th and 6th July, at dusk, in the park of
Chateau de Bosmelet.



ANNA GAIOTTI

HEAVYMETAL

créé, performé par Anna Gaiotti
accompagnée par
Sophie Agnel
au cordophone
textes de Anna Gaiotti
production: Lov a lot

L'écriture est le dernier témoin. Il s'est épuisé dans les corridors de l'insomnie, dans les espaces vides des studios de danse pour archiver ce qui s'est passé dans la chair : celle-là qui danse, celle-là érotique, celle-là violente, celle-là amoureuse, celle-là qui explore le jeu tissé des fantasmes. L'écriture est une aire d'images et de matières où s'achemine la traduction des présents d'un corps vivant. Mais c'est un air aussi, une langue qui lit et enlace les sons, et qui fabrique la pensée dans le délit des lettres. Je suis un clown, et je joue.

Le recueil *Parfois je suis le chevalier parfois je suis le cheval* est lu, érotique, sur un corps écaillé, où le théâtre de la danse transgresse le pouvoir des fantasmes.

Created and performed by
Anna Gaiotti
Accompanied by Sophie Agnel and
the cordophone
Texts by Anna Gaiotti
Production by Lov a lot

Writing is the last witness. It is exhausted in the corridors of insomnia, in the empty spaces of the dance studios, to archive what happened in the flesh: the one who dances, who is erotic, who is violent, who is amorous, the one who explores the game woven of fantasies. Writing is a space of images and materials, it moves the translation of the present from a living body. But, it is also a tune, a tongue that links and embraces the sounds, and that builds thought through the agility of letters. I am a clown, and I play.

The collection "Parfois je suis le chevalier parfois je suis le cheval" is read, erotic, on a scaly body, where the theatre of dance transgresses the power of fantasies.

ANTOINE HUMMEL, NATHALIE QUINTANE, CHRISTIAN PRIGENT
COMMISSARIAT: VINCENT VIVÈS

Ce qui se présentera sera trois états, hétérogènes, mais pourtant tenant par des liens fraternels, d'un accident qui prend forme, depuis des improvisations ou des lectures, pour devenir un état – temporairement? à voir – insurrectionnel de la langue (on peut appeler cela poésie par exemple, mais autrement aussi). Ce qui viendra sera des corps, des voix produisant des textes, et des textes produisant des trous dans le langage, des charpies dans les récits et discours qui instaurent les mythes, des effondrements dans les conservatoires de vertu. Ce qui se verra, ce qui s'entendra, ce sera des décisions (dans l'étymologie latine, le premier sens est "abattre") : autrement dit, ruptures de la linéarité des murs, des enceintes, du temps, des projets.

Autrement dit, mettre le risque au cœur de l'exigence de l'expérience, choisir l'ombre et non la proie (et faire ce choix : poésie ou barbarie). Autrement dit, ce qui s'entendra, ce sera l'autrement dit.

—Vincent Vivès

Three states will be presented, heterogeneous, but held by fraternal bonds, an accident that forms from improvisations or readings, to become a state – temporarily? We will see – insurrectional language (for example, it can be called poetry, but also something else). There will be bodies, voices producing texts, and texts producing holes in the language, shreds in the stories and discourses that establish myths, that collapse in the colleges of virtue. What will be seen, what will be understood, will be decisions (from the Latin etymology, the first meaning is "to tear down"): ruptures in the linearity of the walls, enclosures, time, projects.

In other words, to put risk at the heart of what the experience demands, choose the shadow and not the prey (and make this choice: poetry or depravity). In other words, what will be understood, will be other than what is said.

—Vincent Vivès



ANTOINE HUMMEL

La Fabrique du paysage

24 NOVEMBRE 2018 – 24 JANVIER 2019

Gabriela Albergaria, Mathew Beach, Mark Brown,
Mathieu Douzenel, Dominique Ghesquière, Perrine Lievens,
Stéphanie Nava, John Newling, Aurélie Sement



JULIE FAITOT
DIRECTRICE DE LA
GALERIE DUCHAMP

Je ne suis pas d'ici. Je ne suis même pas de la campagne. Enfin pas vraiment: en France, il suffit de gratter un peu pour se retrouver de la terre sous les ongles – un père, un

grand-père, ... au moins un arrière-grand-père.

Je ne suis pas d'ici et le « territoire rural » – la campagne, pour le dire simplement, ces coins réputés perdus – me fascine : il serait le monde de paysans d'un autre temps, malodorant et salissant, pas dans le coup, pas dans le rythme trépidant de la vie moderne, qui ne pousse qu'à la ville, forcément.

Je ne suis pas d'ici mais j'y suis. Alors un peu par nécessité – c'est sous mon nez, j'y passe du temps – autant m'intéresser. Un peu par fidélité peut-être aussi. Fidélité à une mémoire qui a tout à voir avec le fantasme: de ce qu'on a été, de ce qui a été avant moi, de ce qui a été avant ce monde contemporain où l'instant écrase le temps.

Je ne suis pas d'ici et ce que je vois, ceux que je rencontre, bousculent mes préjugés de jeune fille rangée, cultivée à la ville: les paysans ne sont pas ces figures solitaires et mélancoliques, sillonnant leurs champs sous la lune, à cheval sur un tracteur puant, bruyant, fumant. Enfin, pas ou plus seulement: ils connaissent la composition chimique de leur terre, dosent les additifs, retranchent les sursauts du climat, financent leur propre laboratoire où des semences se croisent, croissent et se multiplient, suivent le cours des matières premières sur le marché mondial, fomentent, observent – parfois subissent – les aléas de cette rencontre obscure entre une graine et un territoire. Leurs bottes boueuses sont connectées.

C'est de cet étonnement, partagé avec Alice Schÿler Mallet, co-directrice artistique du festival Diep Haven, de notre commune curiosité, de notre empathie pour les œuvrants de cette campagne singulière qu'est le Pays de Caux, pour ceux qui modèlent nos paysages et notre regard

The Making of Landscapes

24 NOVEMBER 2018 – 24 JANUARY 2019

Gabriela Albergaria, Mathew Beach, Mark Brown,
Mathieu Douzenel, Dominique Ghesquière, Perrine Lievens,
Stéphanie Nava, John Newling, Aurélie Sement



JULIE FAITOT
DIRECTOR OF
GALERIE DUCHAMP

I am not from here. I am not even from the countryside. Though not really; in France, to put it simply, one has to scratch a little to find

some earth under the nails – a father, a grandfather... at least a great-grandfather.

I am not from here, the “rural territory”, to put it simple, the countryside – those famous lost areas - fascinate me: the world of farmers from another time, a world that is smelly and dirty, outside the hectic rhythm of the modern life, which inevitably only grows in the city.

I am not from here but I am here. So, by necessity it is right in front of me. I am spending time here – there is much to interest me. There is something to be said about fidelity too. Fidelity to a memory that has everything to do with fantasy: of what we have been, of what has been before me, of what has been before this contemporary world, where the instant crushes time.

I am not from here and what I see, and those I meet, jostle the neat prejudices of a young woman cultured by the city: farmers are not these solitary and melancholic figures, furrowing their fields under the moon, astride a stinking, noisy and fuming tractor. Well, not anymore. They know the chemical composition of their land; measure out the additives; counter the climatic jolts; finance their own laboratories where plants are crossed, grown and multiplied; follow the price of raw materials on the global market; foment, observe – sometimes suffer – the vagaries of this dark meeting between a seed and a territory. Their muddy boots are connected.

It is from this astonishment, shared with Alice Schÿler Mallet, co-artistic director of the diep-haven festival, from our mutual curiosity, from our empathy for the worker of this unique country that is the Pays de Caux, for those who shape our landscapes and how we look – this is where this exhibition has been born.

– c'est de là qu'est née cette exposition.

Les artistes que nous invitons ensemble ont tous à voir avec cette Fabrique du paysage qu'est l'agriculture: Dominique Ghesquière produit des formes utilisant le végétal, hybrides du sauvage et de la culture; Stéphanie Nava s'intéresse à l'enrôlement agricole des femmes britanniques durant la seconde Guerre mondiale; dans ses photographies, Mathieu Douzenel inventorie les formes de la campagne normande, notamment ses pyramides de betteraves sucrières; Perrine Lievens fait disparaître des fleurs ornementales et apparaît un geste de la main, travaillant la matière comme on travaillerait la terre; Mathew Beach dans sa résidence à Charleston house, explore l'impression sur feutre, créée de laine de mouton ramassée sur les fils barbelés, et les teintures végétales ainsi que des cartographies d'itinéraires; Gabriela Albergaria crée une immense sculpture en utilisant un arbre mort qu'elle greffe d'autres essences; Mark Brown, nous emmène dans une expérience gustative, nous faisant bénéficier de sa connaissance botanique notamment des légumes sauvages poussant sur le Littoral.

Cette exposition inclut également l'aboutissement de deux résidences d'artistes qui se sont déroulées dans l'exploitation agricole de Franck Sagaert, située à Préaux et Varengville-sur-mer, deux territoires distincts ayant en commun la culture du lin: en 2017, la caméra d'Aurélié Sement y observe, contemplative, les transformations successives de la plante devenant fibre; en 2018, John Newling se propose de peut-être créer un parfum, évoquant les différentes étapes de la floraison à la récolte. Ces résidences mettent en évidence ce que partagent les agriculteurs et les artistes: un engagement qui ne peut être que personnel et total; un aller-retour permanent entre l'idée et le geste, le concept et la matière, l'accident et la maîtrise; la nécessité de faire avec le contexte, de le travailler inlassablement pour qu'il en sorte quelque chose dont on se sent parfois moins l'auteur que l'accoucheur.

La Fabrique du paysage n'est que le premier épisode d'une série à plusieurs saisons (forcément), dont les protagonistes seront les artistes et les agriculteurs, le lieu le Pays de Caux, l'action cette formation du regard par le geste, le temps ce contemporain que nous partageons et apprenons ensemble à déchiffrer.



The artists that we have invited are all concerned with this "making of the landscape" that is agriculture: Dominique Ghesquière produces forms using vegetal, natural and cultural hybrids; Stéphanie Nava is interested in the agricultural enlistment of British women during the Second World War; in his photographs, Mathieu Douzenel creates inventories of the forms of the Normandy countryside, in particular pyramids of sugar beets; Perrine Lievens makes ornamental flowers disappear, replaced by a gesture of her hand, working matter as we work the ground; Mathew Beach is in residence at Charleston in East Sussex – a house and garden inhabited by the Bloomsbury Group – exploring printing on felt, created with sheep's wool picked up on barbed wires, and vegetal dyes as well as local cartographies; Gabriela Albergaria creates a huge sculpture by using a dead tree on which she grafts the branches of others; Mark Brown brings us a taste experience, we benefit from his botanical knowledge, in particular, about the wild vegetables that grow on the coastline.

This exhibition also includes the result of two residencies that have taken place on the farms of Franck Sagaert, situated in Préaux and Varengville-sur-mer, two different territories that have flax culture in common. In 2017, Aurélié Sement's camera observed, contemplatively, the successive transformations of the plant becoming fibre; in 2018, John Newling proposes to create a fragrance, evoking the different steps from flowering to the harvest. These residencies bring to light what the farmers and artists share: an engagement which can be only personal and total; a constant return trip between the idea and the gesture, the concept and the subject, the accident and the control; the need to address the context, to work tirelessly produce something, which sometimes feels less like to work of the author and more the work of the midwife.

La Fabrique du Paysage is only the first episode of a series across several seasons (necessarily), whose the protagonists will be artists and farmers, the landscape of the Pays de Caux, whose action will be this construction of the gaze through gesture, whose time will be this contemporary moment, which we share and together learn to decipher.

INANIMATE OBJECT,
OR A COMPLETE CYCLE OF SOIL
GABRIELA ALBERGARIA,
2018

A Floating Garden

15 JULLIET - 31 AUGUST

Mark Brown, Alice Schÿler Mallet,
Clémence Lebouvier



ALICE SCH LER MALLET

Le projet "floating garden" tente à travers photographies de plantes sauvages de nos côtes et fleurs artificielles d'instruire et de sensibiliser les voyageurs à la flore commune aux côtes anglaises et normandes. Les dessins et jeux de Clémence Lebouvier permettront aux visiteurs et notamment aux enfants, d'identifier les plantes, d'apprendre ou de reconnaître leurs noms latins, anglais et français et de connaître les principales propriétés et fonctions de chaque plante. Mark Brown, botaniste et jardinier, nous fait découvrir les légumes sauvages et plantes comestibles communes aux deux côtes.

Nous espérons que cette petite installation vous fera regarder, connaître et aimer les plantes de nos littoraux et goûter à des saveurs inconnues.

A Floating Garden

15 JULY - 31 AUGUST

Mark Brown, Alice Sch ler Mallet,
Clémence Lebouvier



ALICE SCH LER MALLET

The project *A Floating Garden* aims to stimulate an interest and educate travellers on the common flora of the Sussex and Normandy coastlines.

Based around an installation of photographs of wild plants and artificial flowers, Clémence Lebouvier has also created a series of drawings and games to engage cross-channel travellers, particularly children, to identify plants, recognise or learn their names in English, French and Latin, and to understand the different properties and functions of each plant. Mark Brown, botanist and gardener, will help us discover the wild vegetables and edible plants common to our two lands.

We hope that this small installation will make you look, know and love the plants of our coastline.



DRAWINGS / DESSINS
CLÉMENCE LÉBOUVIER

ALICE SCHÛLER MALLET



BALLADES SUR LE LITTORAL A WALK ALONG THE COASTLINE

Quand on se promène sur les sentiers en haut des falaises ou sur les plages de Normandie et de Sussex, on rencontre toutes sortes de plantes sauvages. Or ces plantes recèlent des histoires incroyables et bien anciennes. La beauté des simples fleurs sauvages n'a pas d'égale dans les plantes redéveloppées de nos jardins.

On peut tant découvrir sur ces merveilles de la nature. Elles sont les fruits d'une longue histoire entre le climat et l'homme.

Et c'est une histoire bien plus vieille et passionnante que celle de nos jardins ! D'abord quand l'homme est arrivé en Europe il y avait toute une flore bien développée. Le continent était relié aux Îles Britanniques à l'époque. Il y avait une terre qui s'appelait Dogger-land entre les deux pays où l'homme vivait. Sur cette terre, vivait toute une flore et, de nos jours, on trouve les vestiges de cette flore encore présente sur nos côtes.

Autrefois les hommes étaient des chasseurs, cueilleurs. Ils connaissaient parfaitement les plantes. Ils se nourrissaient et se soignaient avec de simples sauvageons.

De nos jours ces plantes existent toujours mais la biodiversité est en danger avec le non-respect de notre belle Terre. Essayer de mettre un terme à cela n'est pas une tâche inutile car nous dépendons encore de la nature, qu'on le veuille ou non. Redécouvrons ces merveilles.

Promenez-vous à la recherche du chou sauvage avec un feuillage d'un beau bleu glauque.

Le pavot cornu à fleurs jaunes et le panicaut maritime sont deux plantes qui n'existent quasiment plus sur nos

When we are walking on the pathways on top of the cliffs or on the beaches of Normandy and Sussex, we meet all sorts of wild plants; these plants hold old and incredible stories. The beauty of these simple wild flowers has no equal among the cultivated plants of our gardens.

We can discover so much about these natural wonders. They are the result of the long story of climate and human. And this story is older and more exciting than the stories of our gardens.

When humans first arrived in Europe, there was already a whole host of well-developed flora. At this time the British Isles were connected to the rest of the continent, joined by an area called Doggerland, which was also inhabited by people. The vestiges of the flora of Doggerland can still be found along our coasts.

Once, humans were hunters and gatherers, they understood plants perfectly; they fed and healed themselves with nature's simple offerings. The plants still exist, but the biodiversity of our landscape is imperilled by the lack of respect paid to our beautiful Earth. We depend on nature, whether we like it or not, and therefore trying to put an end to this attitude is never a useless task. We can rediscover these wonders...

Take a stroll in search of the wild cabbage, with its beautiful gloomy blue foliage; the horned poppy with yellow flowers and the sea eryngium are two plants that have all but vanished from our coasts, but which at one time flourished.

But, we can still find beautiful plants, ancestors of the vegetables from our allotments: cabbages, carrots, leeks,

côtes hélas mais elles étaient bien présentes autrefois. On peut toujours trouver de belles plantes, ancêtres des bons légumes de nos potagers: les choux, les carottes, les poireaux, les blettes, les panais et le fenouil sont des exemples les plus flagrants. Plus rares sont les asperges sauvages, la ciboulette, la Criste marine, et dans la vase des estuaires. on trouve les salicornes qui étaient bien plus fréquentes autrefois. Dans les broussailles on peut glaner des argouses: super fruits riche en vitamine C, des prunelles, des grappes de baies de sureau, des mûres et des cenelles, des aubépines pour faire des confitures et tartes délicieuses !

Des plantes à salade aussi sont bien présentes telles que le beau plantain corne de cerf et les jeunes pousses de silène commun avec un goût de petit pois. Mais attention car malheureusement de nos jours, trop souvent ces plantes sont contaminées par des produits et des parasites alors il faut mieux les cultiver dans son jardin et faire vos cueillettes chez vous. Un buisson de mûres est un paradis pour les abeilles, les oiseaux et les papillons alors ne les supprimez pas dans un excès de zèle. Taillez les excès qui débordent sur vos chemins. Un petit arbre de jardin n'est pas mieux qu'un pied d'aubépine. Et les prunelles sur vos talus feront un spectacle sublime chaque printemps et des confitures savoureuses en automne.

Promenez-vous avec une œil averti la prochaine fois que vous êtes à la plage!
—Mark Brown

chard, parsnips and fennel are the most obvious examples. Rarer are the wild asparagus, chives, sea fennel and sea asparagus – which one can find in the estuary mud and were much more common in the past. In the scrubland we can forage sea buckthorn, a super food rich in vitamin C, plus sloes, clusters of elderberries, blackberries, mayhaws and hawthorns to make delicious jams and pies!

Salad plants also abound, such as the beautiful buck's-horn plantain and the young shoots of campion that have the flavour of pea. But be careful, because too often these days the plants are contaminated by pollutants and parasites, so it is far better to grow them in the garden and pick them at home. A blackberry bush is a haven for bees, birds and butterflies so do not remove it in an overzealous moment; trim the excess that spills onto your path. A small tree in the garden is no better than a hawthorn root, and the sloes will provide a sublime display each spring and tasty jams in the autumn. Take a walk with a discerning eye next time you are at the coast!

—Mark Brown



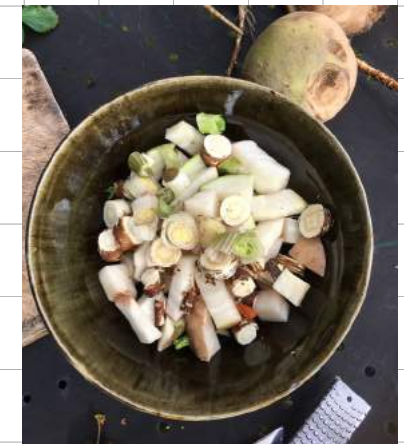
CHAUSSENS AUX LÉGUMES DU LITTORAL SEASIDE VEGETABLES PASTIES

Nos côtes de chaque côté de la Manche sont les berceaux de beaucoup de nos légumes familiers tels les choux, les carottes, les poireaux, les asperges, les navets, les blettes et les betteraves. Plus rarement utilisé de nos jours sont le maceron, les salicornes et le raifort. Pour célébrer ce riche patrimoine floristique nous avons choisi de vous faire goûter dans des chaussons de pâte sablée, un mélange de légumes du littoral poêlés avec du bon beurre normand. Une version botanique et végétarienne du plat typique britannique le 'Cornish Pasty'. Le tout accompagné d'une bonne sauce raifort à la crème fraîche normande!

—Mark Brown

The shores and coastline on each side of the Channel are the home and origin many of our most familiar vegetables – cabbages, carrots, leeks, asparagus, turnips, chard and beetroot – as well as the less often or rarely used samphire, horseradish and alexanders. To celebrate this rich vegetal heritage we have prepared an original dish – shortcrust pastry filled with seared vegetables from the seashore and good Normandy butter, accompanied with a horseradish sauce with Normandy crème fraîche – a twist on the classic pasty.

—Mark Brown



ALICE SCHÛLER MALLET

ÉVÉNEMENTS

EVENTS

21 JUILLET, 11:00
21 JULY

Visite du Chateau d'Imbleville
Visit to Chateau d'Imbleville



A l'origine le petit château fortifié a été construit en 1491 dans le lit de la Saône pour se défendre. Il était entièrement entouré d'eau et on ne pouvait y entrer que par le pont-levis. Plus tard on a abattu les murs fortifiés et encore plus tard on a dérivé le cours de la Saône pour combattre les inondations. Par ailleurs l'emplacement était particulièrement bien choisi à cause de la présence de sources à proximité.

Quand nous accueillons nos visiteurs et leur présentons les jardins, nous leur recommandons de s'asseoir un moment sur le banc de pierre près de la cascade. D'un côté du banc, ils peuvent contempler la façade ancienne du château avec ses trois tours ainsi que la douve où évoluent les cygnes. De l'autre côté du banc, ils peuvent admirer le patrimoine naturel: la Saône au courant rapide, la cascade et l'eau qui vient avec force du pont aqueduc.

Une eau vive, abondante, très froide, absolument pure qui vient de sortir de terre. A l'heure où tant de cours d'eau sont pollués, c'est un spectacle rare. C'est ce que l'on appelle maintenant "l'or bleu". L'eau est un patrimoine fragile qu'il faut protéger. De même le château est un patrimoine culturel qu'il faut sans cesse restaurer.
—Marie Hélenne Kourimsky, propriétaire du Chateau d'Imbleville

The small fortified castle was originally built in 1491, on the Saône riverbed, for defence. It was entirely surrounded by water and could only be entered via the drawbridge. Later, the fortified walls were demolished and later still the river Saône was diverted to fight flooding. Furthermore, the location was particularly well chosen because of the existence of springs nearby.

When we welcome our visitors, and introduce them to the gardens, we recommend they sit for a moment on the stone bench near the waterfall. On one side of the bench, they can contemplate the old facade of the castle with its three towers and the moat where the swans are thriving. On the other side, they can admire the natural heritage: the fast-flowing Saône, the waterfall and the water which also flows with force from the aqueduct.

A living water; abundant, ice-cold and absolutely pure, which emerges from the earth. At a time when so many rivers are polluted, this is a rare sight. It is now called "blue gold". Water is a fragile heritage that must be protected. In the same way, the castle is a piece of cultural heritage which one must constantly restore.
—Marie Hélenne Kourimsky, owner of the Castle of Imbleville

21 JUILLET, 14:00
21 JULY

Visite de la Zone humide de Longueil
Visit to the Longueil Wetlands



L'office de tourisme Terroir de Caux vous emmène à la découverte des Petites Bêtes de la Saône ! En famille ou entre amis, une découverte ludique de la faune et la flore des milieux humides.

Rendez-vous devant l'entrée du sentier pédagogique de Longueil.

La visite consiste à une présentation de la faune de la rivière et de la flore du marais. Nous prenons un rocher dans l'eau puis montrons les petites bêtes qui y vivent de manière ludique avec des planches d'interprétation.

The tourist office of the Terroir de Caux invites you to discover the mini-beasts of the river Saône! A playful discovery of the flora and fauna of the wetlands with family or friends.

Meet outside the entrance to the Longueil education trail.

The visit consists of a presentation of the river fauna and the marsh flora. We lift up a rock in the water to show the small animals that live there, in a fun way, and with interpretation panels.

22 JUILLET, 17:00
22 JULY

Visite des Jardins Partagés de Tôtes
Visit of the Communal Gardens of Tôtes



“Les Jardins Partagés” est une action d’insertion mise en place en 2008 par l’association La MASC (Maison des Actions Sociales et Culturelles) de Tôtes. Les Jardins Partagés ont été créés pour accompagner l’insertion socioprofessionnelle de personnes sans emploi. Ils permettent d’acquérir des savoir-faire et des savoir-être en vue d’accéder à un emploi ou à une formation en profitant d’un accompagnement individualisé. Des fruits et légumes y sont cultivés en pleine terre, sans pesticides ni engrais chimiques.

La structure souhaite pouvoir proposer des produits de qualité, sains et cultivés dans le respect de la terre et de l’environnement, à des prix raisonnables.

‘The Communal Gardens’ are a social integration initiative established in 2008 by La MASC Association of Tôtes (Maison des Actions Sociales et Culturelles). The Communal Gardens were created to support the social and professional integration of unemployed people. The initiative gives them the opportunity to acquire practical know-how and soft-skills in order to improve access to employment or training, whilst benefitting from tailored individual support. Fruit and vegetables are cultivated in open ground, without pesticides or artificial fertilisers.

The organisation aims to offer healthy, quality products at reasonable prices, cultivated with respect for the land and the environment.



FRANÇOIS CRIBIER,
JARDINS PARTAGÉS DE TÔTES



**BIOGRAPHIES
D'ARTISTE**

**ARTIST
BIOGRAPHIES**

SOPHIE AGNEL

Sophie Agnel est musicienne. Munie d'une solide formation classique, après s'être intéressée au jazz moderne, Sophie Agnel s'est progressivement engagée sur les terrains mouvants de l'improvisation libre, fascinée par la puissance expressive de quelques grands hérétiques du clavier comme Keith Tippett, Fred Van Hove ou Christine Wodrascka. Retravaillant au prisme de la musique improvisée les techniques de piano préparé imaginées par John Cage, elle va s'appliquer à "introduire le prosaïsme du monde contemporain dans le ventre même du raffinement musical occidental" et transformer son instrument en une sorte de "prep-piano extensif" ou "piano étendu", posant ainsi les fondations d'un univers personnel radicalement matérialiste, tour à tour lyrique, abstrait et sensualiste.

Passant de l'exercice du solo à de multiples rencontres avec les grands maîtres de l'improvisation: Michel Doneda, Daunik Lazro, Olivier Benoît, Catherine Jauniaux, Eric M, Roger Turner, Phil Minton, elle va peu à peu s'aventurer dans ces zones frontalières où les genres s'estompent. Sophie Agnel a ainsi signé quelques spectacles (Le Piano_Marteau), a collaboré avec le chorégraphe Joseph Nadj, a composé l'adaptation théâtrale de Testimony de Charles Reznikov, mise en scène par Henri Jules Julien. Elle est actuellement membre de l'Orchestre National de Jazz.

Attirée par la musique concrète et électroacoustique ainsi que par les phénomènes de spatialisation du son, Sophie Agnel a conçu avec l'aide du WGroupe de Musique Electroacoustique d'Albi-Tarn (GMEA) et du luthier Laurent Paquier, un instrument électroacoustique expérimental, le "nOpianO/cordophone", lui ouvrant de nouveaux horizons sonores.

GABRIELA ALBERGARIA

Gabriela Albergaria utilise la photographie, le dessin, les installations et la sculpture pour développer des travaux en prenant comme point de départ les jardins et leur histoire, tout en y mêlant des souvenirs personnels. Son travail a été ajouté à des collections privées et publiques. Elle est représentée au Portugal par l'agence d'art contemporain Vera Cortes, par Galeria Vermelho au Brésil et par Sapar Contemporary à New York. Elle a participé à des résidences d'artistes telles que Künstlerhaus Bethanien (Berlin), Cité internationale des Arts (Paris), Centre National d'Art Contemporain (France), le Museum of Modern Art of Bahia (Brésil), University of Oxford Botanic Garden en collaboration avec Ruskin School of Drawing and Fine

SOPHIE AGNEL

Sophie Agnel received a solid classical training, however, since becoming interested in modern jazz, she has gradually engaged more and more in the shifting sands of free improvisation, fascinated by the expressive power of some of the great heretics of the keyboard such as Keith Tippett, Fred Van Hove and Christine Wodrascka. Reworking the field of improvised music and the prepared piano techniques devised by John Cage, Agnel aims to 'introduce the prosaicness of the contemporary world into the very belly of Western musical refinement' and to transform her instrument into a sort of 'extensive prep-piano' or 'extended piano', thus laying the foundations of a radically materialistic personal universe, alternately lyrical, abstract and sensual.

Moving from her solo practice to her multiple meetings with great masters of improvisation - Michel Doneda, Daunik Lazro, Olivier Benoît, Catherine Jauniaux, Eric M, Roger Turner and Phil Minton - Agnel gradually ventures into border areas where genres fade. She has collaborated with the choreographer Joseph Nadj, composed music for the theatrical adaptation of Testimony by Charles Reznikov, directed by Henri Jules Julien and is currently a member of 'Orchestre National de Jazz.

Attracted by electroacoustic and concrete music, as well as by the phenomena of spatialised sound, Agnel worked with Groupe de Musique Electroacoustique d'Albi - Tarn (GMEA) and stringed instrument-maker Laurent Pasquier to design an experimental electroacoustic instrument, the 'nOpianO/cordophone', opening up new sonic horizons.

GABRIELA ALBERGARIA

Gabriela Albergaria lives and works in Lisbon and London, and studied at the Fine Arts University of Porto, Portugal. She uses photography, drawing, installation and sculpture to develop works that take gardens and their history as a starting point, intersecting with personal and subjective memo. Her work is represented in Portugal by Vera Cortes Contemporary Art Agency, in Brazil by Galeria Vermelho and in New York by Sapar Contemporary. She has taken part in artists residences including Künstlerhaus Bethanien, Berlin; Cité Internationale des Arts, Paris; Centre National d' Art Contemporain, France; Museum of Modern Art of Bahia, Brazil; University of Oxford Botanic Garden in collaboration

Art (Royaume-Uni), Winter Workshop, Wave Hill Public Garden and Cultural Center (New York); Residency Unlimited (New York).

MATTHEW BEACH

Matthew Beach est artiste et aspirant géographe basé à Londres. Son travail émerge du croisement entre des géographies culturelles et créatives, des matérialités photographiques et la bienveillance dans un monde plus qu'humain. Beach a reçu son MFA à la Slade School of Fine Art et son BFA à l'Université de Floride. En 2016, il a également participé au Saas-Fee Summer Institute of Art. Ses dernières expositions comptent The Political Animal Event au Showroom de Londres et Individuating à Rosa-Luxemburg-Platz Kunstverein à Berlin. Beach est actuellement assistant d'enseignement en techniques d'impression à City and Guilds of London Art School et candidat pour un MA de géographie à Queen Mary, University of London.

MARK BROWN

Jardinier-paysagiste anglais et expatrié à Sainte-Marguerite-sur-Mer, Mark Brown crée des jardins sans pesticides, aux plans minutieux. Avec son projet L'Aube des fleurs, il avait notamment proposé une étude des angiospermes, à savoir l'origine des fleurs. Ses travaux sont une invitation à la découverte du monde botanique, depuis ses origines. Pour le festival, Mark Brown propose une découverte des plantes locales pour tous, et ce sur le ferry Dieppe-Newhaven.

MATHIEU DOUZENEL

Né en dans les années 80, Mathieu Douzenel vit et travaille à Gueutteville-les-Grès. Il mène un projet photographique intitulé "Pas de Pays Sans Paysans", où il s'intéresse à la transformation de la nature par l'homme, à l'impact d'une certaine forme d'agriculture sur le paysage, l'inscription des hommes de la terre dans la terre, appropriation et soumission. "Dans ses fonctions productivistes, l'agriculture moderne ne considère pas l'environnement et le beau comme des vertus cardinales. Les lois économiques (l'exigence des prix et des productions standardisées) vont au contraire accélérer la dégradation des paysages (suppression des haies et des bosquets, recalibrage des chemins, implantation de bâtiments industriels très grands, utilisation massive de plastique...). Les choix compétitifs uniformisent les paysages vers la laideur de l'efficacité comptable."

with The Ruskin School of Drawing and Fine Art, UK; Winter Workshop, the Wave Hill Public Garden and Cultural Center, NY; Residency Unlimited, NY.

MATTHEW BEACH

Matthew Beach is a London based artist and aspiring geographer. Their practice emerges from the entanglements of creative cultural geographies, photographic materialities, and caring in a more-than-human world. Beach received their MFA from the Slade School of Fine Art and BFA from the University of Florida. They also participated in the 2016 Saas-Fee Summer Institute of Art. Recent exhibitions include The Political Animal Event, The Showroom, London and Individuating, Rosa-Luxemburg-Platz Kunstverein, Berlin. Beach is currently a Printmaking Teaching Fellow at City and Guilds of London Art School and a Geography MA candidate at Queen Mary, University of London.

MARK BROWN

English landscape gardener and expatriated at Sainte Marguerite sur Mer, Mark Brown create gardens without pesticides, with careful plans. With his project "L'Aube des fleurs", he had offered a study about the angiosperms, specifically the origin of flowers. His works are an invitation to the discovery of the botanic world since its origins. For the festival, Mark Brown offers a discovery of the local plants adapted for all, on the ferry as well as in the English town centre.

MATHIEU DOUZENEL

Born in the '80s, Mathieu Douzenel lives and works at Gueutteville-les-Grès. Douzenel has been conducting a photographic project entitled "Pas de Pays Sans Paysans" (No Country Without Peasants), which is concerned with the transformation of nature by man: the impact of a certain form of the agricultural practice on the landscape, and the the dedication, appropriation and submission of men of the earth to the earth. "In its productivist functions, modern agriculture does not consider beauty and the environment as cardinal virtues. Economic laws (the demand for standardised practices of production) accelerate the degradation of the landscape (the removal of hedgerows and groves, the recalibration of roads, the establishment of large industrial buildings, the massive use of plastics etc.) Competition standardises the landscape towards the ugliness of accounting efficiency."

SARAH DUFFY

Sarah Duffy est une artiste vivant et travaillant à Londres, et dont le travail s'étend à la performance, à la vidéo, l'installation et l'écriture. Diplômée en 2013 d'un MFA à Goldsmiths, University of London, elle est la première bénéficiaire du Acme Goldsmiths MFA Studio Award. Ses projets et expositions comptent : The Claremorris Open en Irlande pour lequel elle a reçu un prix de la meilleure performance live; Arnis Residency dans le Nord de l'Allemagne avec le duo de curateurs ramoslùbbert, Mount Florida Screenings pour Glasgow Museum of Modern Art (Ecosse), A Faraway Rendez-vous à SixtyEight Art Institute dans le cadre de Copenhagen Art Week (Danemark), The Strongroom par Tom Horton, curateur et rédacteur pour Frieze, Om3am x Sarah Duffy, une performance solo dans le tunnel de Greenwich sous l'égide de HansUlrich Obrist, Josh Bitelli and Felix Melia Artists Behind Bars à Matt's Gallery, Enjoy the Silence, performance solo au Camden Arts Centre, l'exposition collective Liberties réalisée par Day + Gluckman et le festival Experimentica15 à Chapter Gallery.

AZADEH FATEHRAD

Azadeh Fatehrad est une artiste et curatrice résidant à Londres. Ses travaux de recherche, artistiques et curatoriaux se mêlent dans un processus de collecte d'informations et de création d'une nouvelle imagerie, tout cela en réponse aux archives qu'elle découvre. Sa pratique s'étend des images fixes ou en mouvement à la fiction, aux courts-métrages et livres d'artistes. Fatehrad a utilisé les archives détenues par Weltkulturen Museum, Francfort, International Institute of Social History (IISH) à Amsterdam; Institute for Iranian Contemporary Historical Studies (IICHS) à Téhéran. Elle a initié différents programmes publics, regroupant des expositions, conférences et ateliers tels 'Hengameh Golestan: Witness 1979' au Showroom London (2015) et 'The Feminist Historiography' au IASPIS, Stockholm (2016). Fatehrad est actuellement curatrice de Beyond the Frame en partenariat avec Iniva, UAL et Liverpool Biennial. Elle a exposé son travail internationalement: Londres, Vancouver, Amsterdam et Téhéran. Fatehrad est co-fondatrice de Herstorographies: The Feminist Media Archive Research Network à Londres. Elle est aussi bénéficiaire du prix John's College Artist in Residence 2018.

SARAH DUFFY

Sarah Duffy (b. 1986) is an artist currently living and working in London whose work spans performance, video, installation and writing. She graduated in 2013 with a MFA from Goldsmiths, University of London, after which she became the inaugural recipient of The Acme Goldsmiths MFA Studio Award. Projects and exhibitions include: The Claremorris Open in Ireland for which she was awarded a prize for live performance; The Strongroom by curator and contributing Frieze editor Tom Morton; The Arnis residency in Northern Germany with curatorial duo ramoslùbbert; Mount Florida Screenings at Glasgow Museum of Modern Art; A Faraway Rendez-vous at SixtyEight Art institute as part of Copenhagen Art Week; Solo Performance Om3am x Sarah Duffy at The Greenwich foot tunnel (London) hosted by Hans-Ulrich Obrist, Josh Bitelli and Felix Melia; Artists Behind Bars at Matt's Gallery, London; Solo performance Enjoy The Silence at The Camden Arts Centre, London; Touring Group show Liberties curated by Day + Gluckman and Experimentica15 festival at Chapter Gallery, Cardiff (Wales).

AZADEH FATEHRAD

Dr Azadeh Fatehrad is an artist and curator based in London. Fatehrad's research, artistic and curatorial practice are intertwined around a process of gathering information and generating new imagery in response to archival material she discovers. Her practice ranges from still and moving images to fictional stories, short films and artist books. Fatehrad has made extensive use of archival material including those held at the Weltkulturen Museum, Frankfurt am Main; the International Institute of Social History (IISH), Amsterdam; and the Institute for Iranian Contemporary Historical Studies (IICHS), Tehran. Fatehrad has curated diverse public programmes including exhibitions, conferences and workshops such as 'Hengameh Golestan: Witness 1979' at The Showroom, London (2015); 'The Feminist Historiography' at IASPIS, Stockholm (2016). Fatehrad is currently curator of Beyond the Frame in partnership with Iniva, UAL, and the Liverpool Biennial. She has exhibited her work internationally in London, Vancouver, Amsterdam and Tehran. Fatehrad is co-founder of Herstorographies: The Feminist Media Archive Research Network in London. She is the recipient of St John's College Artist in Residence 2018.

DOMINIQUE GHESQUIÈRE

Née en 1953, Dominique Ghesquière vit et travaille à Paris. Diplômée de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon en 2001, Dominique Ghesquière a été invitée par le CIAP de Vassivière.

FREYA GABIE

Freya Gabie a grandi dans le Sud-Ouest de l'Angleterre et a étudié la sculpture au Chelsea College of Art et Royal College of Art. La majorité de son travail est orienté vers le public et en réponse au lieu. Elle s'intéresse aux échanges intimes et inconscients entre les individus, les objets et leur environnement, utilisant diverses méthodes pour rompre/ recadrer ses environnements afin d'en révéler de nouvelles connections. Elle a collaboré pour ses projets avec de nombreuses communautés, ainsi qu'avec des entreprises, des usines, des scientifiques, des historiens, des chanteurs et des poètes. Elle travaille différents médias, allant d'installations à grande échelle à des interventions éphémères. Gabie a présenté son travail dans de nombreuses expositions au Royaume-Uni et à l'étranger. En 2014, elle a été sélectionnée pour David Troostwyk / Matts Gallery Studio Award, Uncertain States et Jerwood Drawing Prize. Au printemps 2015, elle participe à des résidences à Canary Wharf avec DepARTure Foundation; Fljotstunga en Islande et 108 dans l'Etat de New York aux Etats-Unis. Elle a aussi été sélectionnée pour Combat Art Prize en Italie et The Griffin Open à Londres. En 2016, Gabie a tenu sa première exposition personnelle avec 9b Projects à Londres et une résidence d'artistes à USF, Bergen (Norvège). A l'automne 2017, elle entreprend une résidence naviguant sur la côte africaine en collaboration avec Bergen Marine Institute.

ANNA GAIOTTI

Elle travaille à Paris et Bruxelles. Issue des arts visuels (Ecole des Beaux-Arts de Paris), elle questionne le corps sensoriel, sensoriel et érotique, ses contraintes et ses extensions, avec la mode d'abord puis par la performance et la danse (CNDC d'Angers). L'écriture est là depuis longtemps, et charge sa création, ses dessins, d'une oralité ou d'une voix qui dévie. Elle crée le diptyque Rbel fter m heart et Annus en 2013 au CNDC d'Angers, puis s'allie à Katerina Andreou. En 2016 elle crée Plus de Muse Mais un Troupeau de Muets (2016) solo pour lequel elle collabore avec la guitariste

DOMINIQUE GHESQUIÈRE

Born in 1953, Dominique Ghesquière lives and works in Paris. Graduating from the Fine Art School of Lyon in 2001, Dominique Ghesquière was invited by the CIAP of Vassivière.

FREYA GABIE

Freya Gabie grew up in South West England and studied sculpture at Chelsea College of Art and the Royal College of Art. Much of her work is publicly engaged and site responsive: she is interested in the intimate and unconscious exchange between people, objects and their environment, using various methods to rupture/re-frame these environments and expose new connections. She has collaborated with entire communities for projects, as well as industries, factories, scientists, historians, singers and poets, and works across media, from large-scale installations to transient interventions. Gabie has exhibited in numerous exhibitions throughout the UK and abroad. In 2014 she was shortlisted for the David Troostwyk / Matts Gallery Studio Award and selected for Uncertain States and the Jerwood Drawing Prize. In spring 2015 she undertook residencies in Canary Wharf with the DepARTure Foundation; Fljotstunga in Iceland; and 108 in New York State, USA; and was shortlisted for the Combat Art Prize, Italy and The Griffin Open, London. In 2016 Gabie held a solo exhibition with 9b Projects, London and an artist residency in USF, Bergen, Norway. In autumn 2017 she is undertaking a residency sailing across coastal Africa, with the Bergen Marine Institute.

ANNA GAIOTTI

Anna Gaiotti is a choreographer, dancer and poet who works in Paris and Brussels. Coming from a visual arts background (Ecole des Beaux-Arts in Paris), she questions the sensual, sensory and erotic body, its constraints and extensions, first through fashion, and then through performance and dance (at CNDC Angers). Her work, her drawings are charged with an orality or deviant voice that has its origins in writing, which has been part of her practice for a long time. In 2013, Gaiotti created the diptych Rbel fter m heart and Annus at CNDC Angers, then connected to Katerina Andreou. In 2016, she created Plus de Muse Mais un Troupeau de Muets, a solo performance on which she collaborated with guitarist Nina Garcia. The choral work PALSEMBLEU with the musician

Nina Garcia. La pièce chorale PALSEMBLEU avec le musicien Thibaut de Raymond est créé en avril 2018 à la Ménagerie de Verre. Elle danse pour les chorégraphes Mark Tompkins et Phia Ménard. Elle chorégraphie et performe pour les œuvres des artistes visuelles Amélie Giacomini et Laura Sellies.

Elle a performé sur les scènes de musiques expérimentales et improvisées en France, Belgique et au Japon, et fait partie du groupe Vierge noire avec Léo Duplex et Sigolène Valax, ainsi que de l'aventure de PAF (Performing Art Forum) où elle a co-organisé le festival Indigo Dance de 2014 à 2016.

Sa poésie est éditée chez l'Echappée Belle.

LEONORA HAMILL

Leonora Hamill est une artiste née à Paris en 1978. Elle vit et travaille désormais entre Londres et New-York. Leonora Hamill a étudié au Royal College of Art de Londres et au centre international de photographie de New York. Hamill a aussi reçu une formation en histoire de l'art à l'institut Courtauld de Londres et à l'Université d'Oxford. Son travail intervient dans des domaines tels que la photographie, la vidéo et le collage.

Hamill a notamment reçu le prix HSBC pour la photographie en 2012 pour sa série "Art in Progress".

ANTOINE HUMMEL

Jeune écrivain-chercheur, il s'intéresse aux rapports entre poésie et savoir, aux spécificités des modes de lecture numérique. Il développe aussi une pratique de la performance, pour laquelle il est invité dans des festivals.

GERTRUDE JEKYL

Gertrude Jekyll est une paysagiste anglaise née en 1843 à Londres et décédée en 1932. Elle est l'une des grandes jardinières de son temps et son influence reste importante sur l'art des jardins.

Elle a participé à la création de 400 jardins au Royaume Uni et en France et a écrit de nombreux articles et ouvrages. Peintre et photographe, elle a été influencée par le mouvement Art & Crafts et s'est consacrée aux jardins. Elle a effectué des recherches sur l'équilibre des couleurs et montré l'importance de la proportion, des textures et du parfum dans les jardins.

A partir de 1889, elle a souvent travaillé avec l'architecte Edwin Lutyens, dont le Parc du Bois des Moutiers à Varengeville sur Mer est un bon exemple de leur collaboration.

Thibaut de Raymond was created in April 2018 at the Ménagerie de Verre (Paris). Gaiotti has danced for noted choreographers Mark Tompkins and Phia Ménard and she performs and choreographs works for the visual artists Amélie Giacomini and Laura Sellies.

Gaiotti has performed within the experimental and improvised music scenes of France, Belgium and Japan, and is part of the group Vierge Noire (Black Madonna) with Léo Duplex and Sigolène Valax, as well as PAF (Performing Art Forum), where she co-organised the Indigo Dance festival from 2014-2016. Her poetry is published by l'Echappée Belle.

LEONORA HAMILL

Leonora Hamill is an artist who was born in Paris in 1978. She lives and works between London and New York. Leonora Hamill studied at the Royal College of Art in London and at the International Center of Photography in New York. Hamill has also received training in art history at the Courtauld Institute in London and at the University of Oxford. Her work operates between photography, video and collage. Hamill notably received the HSBC Prize for Photography in 2012 for her series "Art in Progress".

ANTOINE HUMMEL

Antoine Hummel is a young writer and researcher who is interested in the relationship between poetry and knowledge and the specificities of digital reading modes. He has also developed a performance practice, and has been invited to perform at a number of festivals.

GERTRUDE JEKYL

Gertrude Jekyll (1843-1932) was an English landscape gardener born in London. She was one of the great gardeners of her time and continues to be an important influence on the art of gardening. Jekyll created of more than 400 gardens in the United Kingdom and France. She also wrote numerous articles and published a number of books on the subject. In addition to her work as a landscape gardener, she was also a painter and photographer. However, she was devoted to gardens. Her research into the balance of colour highlighted the importance of proportion, texture and perfume in the garden. Influenced by the Arts and Crafts movement, from 1889, she worked with the Arts and Crafts architect

Son grand talent est de s'être inspiré des peintres impressionnistes afin de créer des jardins pleins de couleurs et de textures. Sa marque de fabrique sont les plates-bandes multicolores qui sont désormais devenues un ingrédient essentiel des jardins anglais. Parmi ses publications, figurent les ouvrages "Home and Garden", "Wood and Garden", "Garden Ornament"

ESSI KAUSALAINEN

Essi Kausalainen fonde sa pratique artistique sur le potentiel sensuel du corps et sa matérialité philosophique comme éthique. Dans son travail, le corps est vu comme un processus ouvert, formé et façonné par les relations complexes entre les individus, les situations et les environnements. Avec l'aide de l'imagination et du jeu, Kausalainen souhaite échapper à la hiérarchisation et la linéarité des modes de pensée et opératoires. Son travail a été exposé dans des lieux tels que Bildmuseet (Umea), la Galerie (Noisile-Sec), kim? (Riga), Malmö Moderna Museet, Frankfurter Kunstverein, Museum for Contemporary Art Roskilde, Nikolaj Kunsthalle (Copenhague) et Kunstraum Bethanien (Berlin).

PERRINE LIEVENS

Chorégraphe depuis de nombreuses années, Micheline Lelièvre se privilégie les transversalités (arts plastiques, biologie, musique...). Du spectacle sur scène à la conférence dansée en passant par les interventions dans l'espace public, la panoplie de ses possibles est vaste.

Son parcours l'a d'abord amené vers la philosophie, puis vers la danse à travers notamment la pensée de Merce Cunningham. Elle a eu l'occasion d'étudier son approche du mouvement avec les danseurs de sa compagnie et lors de stages à New York. Le travail de Trisha Brown a aussi beaucoup compté dans sa formation. Ayant toujours trouvé difficile d'être interprète, elle s'est vite sentie concernée par la chorégraphie. Sa manière d'aborder les danses et leur composition est de l'ordre de la recherche: ouvrir des pistes, explorer des qualités, des constructions, rencontrer d'autres artistes d'autres disciplines. Tout ceci l'a menée à une carrière passionnante, ouverte et riche de transversalités!

Edwin Lutyens; the park at Bois des Moutiers is a fine example of their collaboration. She also drew inspiration from the Impressionists in her creation of gardens alive with colour and texture, and her signature example of this, the mixed border, has become a key component of the quintessential English garden. Amongst her most noted publications are 'Home and Garden: notes and thoughts – practical and critical of a worker in both', 'Wood & Garden: notes and thoughts – practical and critical of a working amateur' and 'Garden Ornament'.

ESSI KAUSALAINEN

Essi Kausalainen (Helsinki) bases her artistic practice on the sensuous capacity of the body and its philosophical and ethical materiality. In her work, the body is approached as an open ended process made in, and shaped by, the complex relations with other beings, situations and environments. With the help of imagination and play, Kausalainen aims to escape the hierarchical and linear ways of thinking and operating. Her work has been exhibited and performed in venues such as Bildmuseet (Umea), la Galerie (Noisy-le-Sec), kim? (Riga), Malmö Moderna Museet, Frankfurter Kunstverein, Museum for Contemporary Art Roskilde, Nikolaj Kunsthalle (Copenhagen) and Kunstraum Bethanien (Berlin).

MICHELINE LELIÈVRE

Micheline Lelièvre has been a choreographer for a number of years, favouring inter-disciplinarity (including fine art, biology and music). From stage show to interventions in public space and danced conference, the panoply of possibilities is vast. Her career led her first to philosophy and then towards dance, in particular through the ideas of Merce Cunningham. Lelièvre had the opportunity to study his approach to movement with the dancers of his company during an internship in New York. The work of Trisha Brown was also very influential during her training. Having always found it difficult to be an interpreter, Lelièvre quickly became interested in choreography. Her way of approaching dance and its composition is of the order of research: to open pathways, explore qualities and constructions, and to meet other artists from others disciplines. All of that has led her to an exciting career, one that is open and rich in its transversalities!

PERRINE LIEVENS

Née en 1981, Perrine Lievens vit et travaille à Paris. Lievens travaille avec des objets provenant de notre environnement familial. En retravaillant sculpturalement les objets et en ré-interprétant leur fonction, elle questionne les modèles établis de la perception et nous pousse à repenser l'utilité et la fonction des objets; ils apparaissent comme ayant acquis une dimension poétique supplémentaire. Lievens a exposé à l'Espace Paul Ricard (Paris), à la Super Window Gallery (Kyoto), la Fonderie Darling (Montréal) et ailleurs. En 2009, elle prend part à l'exposition "CHHTTT..." le merveilleux dans l'art contemporain : 2ème volet au Crac Alsace (Altkirch).

ALICE SCHÛLER MALLET

Alice SchÛler Mallet est une artiste et curatrice dont la recherche artistique est orientée vers son intérêt pour le corps et l'espace, la charge énergétique de certains matériaux et leurs influences, ainsi que la fonction et les croyances rattachés à ces matériaux. Alice SchÛler Mallet utilise des médiums comme la vidéo, la photographie, la peinture ou encore des matériaux de construction pour créer des installations in situ qui reflètent les lieux et leur histoire. En tant que curatrice son travail consiste à créer des liens entre artistes, scientifiques, critiques, historiens, musiciens, architectes, urbanistes, paysagistes, réalisateurs et acteurs, en les invitant à étudier un sujet sous des angles différents et partager leurs expériences pour trouver ensemble de nouveaux cadres interdisciplinaires. Alice SchÛler Mallet a exposé son travail dans les galeries parisiennes Avivson et Mamia Bretesche, Klaus Strickner à Vienne, Mandal Gallery en Norvège, Malmö Art Center en Suède, la galerie Les tic tic à Nouméa, et également au Mexique, Dubai, Oran (Nuit blanche 2012), MOCA Taipei et dans de nombreux festivals et événements à Paris et en Normandie.

STÉPHANIE NAVA

Diplômée de l'école d'art de Valence en 1996, Stéphanie Nava (née en 1973) développe, depuis le milieu des années 1990, un art dont on pourrait dire, pour tenter de le synthétiser hâtivement, qu'il s'attache à bâtir à partir d'un ensemble d'œuvres hétérogènes, une réflexion sur ce qui lie les choses entre elles. L'artiste fait de la relation son objet d'analyse, plus que les sujets eux-mêmes. Ce qui semble finalement prévaloir dans ses dessins, ses sculptures ou ses

PERRINE LIEVENS

Born in 1981, Perrine Lievens lives and works in Paris. Lievens works with objects that we know from our familiar surroundings. By sculpturally reworking the objects and reinterpreting their function, she questions established patterns of perception and forces us to rethink the use and function of the objects; they appear to have acquired an additional poetic dimension. Lievens has exhibited at the Espace Paul Ricard (Paris), the Super Window Gallery (Kyoto), the Fonderie Darling (Montréal) and elsewhere. In 2009 she took part in exhibition "CHHTTT..." le merveilleux dans l'art contemporain: 2ième volet' at Crac Alsace (Altkirch).

ALICE SCHÛLER MALLET

Alice SchÛler Mallet is an artist and a curator. Her artistic research is directed towards her interests in the body and space, the energetic charge of certain materials and their influences on body and space, and the function and beliefs attached to materials. SchÛler Mallet uses mediums such as video, photography, painting, as well as construction materials, to create site-specific installations that have a clear relation to places and their history. As a curator, her work creates encounters between artists, scientists, critics, historians, musicians, architects, urban planners, landscapers, film makers and performers, who are invited to study a subject from different perspectives and to share their experiences in order to collaboratively find new, interdisciplinary frameworks. SchÛler Mallet has shown her work in Gallery Avivson and Mamia Bretesche in Paris, Klaus Strickner in Vienna, Mandal Gallery in Norway, The Malmö Art Center in Sweden, Gallery Lec tic in Noumea, as well as in Mexico, Dubai, Oran (Nuit blanche 2012), MOCA Taipei and many further festivals and events in Paris and Normandy.

STÉPHANIE NAVA

Graduating from the Valence School of Art in 1996, since the mid-1990s Stéphanie Nava (b.1973) has developed a practice, which, through a set of heterogeneous works, seeks to reflect on what binds things together. Nava makes the relation between things the subject of her analysis, more than each subject itself. It is the joints, which at any given moment connect two distinct elements that finally seem to prevail in her drawings, sculptures

photographies, ce sont les articulations qui, à un moment donné, relient entre eux deux éléments distincts. "Il m'importe de questionner les liens actifs entre différents modes d'être, écrit l'artiste, de trouver comment se déploient les ponts, d'interroger les postures, les constructions qui organisent les connexions et les espaces dans lesquels elles prennent place." (Texte de l'artiste, "Où il sera question de simultanéité", 2008). Les personnages de ses dessins notamment se lient au monde avec une certaine maladresse, leur corps contre le corps de l'architecture, leurs maisons sont des refuges autant que des entraves, leurs villes des territoires étrangers. Ici, le ressenti se conjugue parfois au sentiment et le silence s'accorde au non-dit. La relation des êtres au monde ou aux choses est au mieux suspecte, au pire anxiogène. Considering a Plot (Dig for Victory) est une installation en développement, montrée pour la première fois à Viafarini (Milan, Italie) et à la Ferme du Buisson, en 2008, puis au Centre d'Art Passerelle de Brest en 2009, au MOCAD de Detroit (USA) en 2011 et au DieselKraftwerk KunstMuseum de Cottbus en 2014.

JOHN NEWLING

John Newling est un artiste de renommée internationale travaillant sur des projets et des installations au Royaume-Uni et dans de nombreux autres pays. Newling est un pionnier de l'art public avec une vocation sociale. Ses travaux explorent le monde naturel et les systèmes économiques et sociaux de nos sociétés, tels que l'argent et la religion. À cette fin, il réinvente les possibilités et les avantages de l'art dans un cadre conceptuel et social ainsi renouvelé. Ses monographies comptent The Sacred and The Mundane, Currency and Belief, Stamping Uncertainty, WestonbirtWishes, ChathamVines et An Essential Disorientation. En 2005, une monographie en deux volumes est publiée sur ses rapports de recherche réalisés entre 1994 et 2015. En 2013, Spinning, une monographie complète, a été publiée pour coïncider avec l'exposition de l'ensemble de ses œuvres, Ecologies of Value à Nottingham Contemporary.

CHRISTIAN PRIGENT

Écrivain (romancier et poète), critique littéraire, fondateur et directeur de la revue TxT, Christian Prigent s'est engouffré dans un combat de la langue contre la langue. La composante transgressive de ses écrits vient déchirer le voile de la représentation.

and photographs. "It is important for me to question the active links between different modes of being," write Nava. "To find out how bridges are deployed, to interrogate positions, the constructions that organise the connections and the spaces that they inhabit." ('Where There Will Be a Question of Simultaneity', Stéphanie Nava, 2008). In particular, the characters in her drawings bind themselves to the world with a certain clumsiness, their bodies working against the body of architecture, their homes are obstacles as much as refuges, their cities foreign territories. Here, feeling is sometimes combined with sentiment and silence agrees with the unspoken. The relation to the world of beings or things is at best suspicious, at worst anxious. 'Considering a Plot (Dig for Victory)' is an installation in development, shown for the first time at Viafarini (Milan, Italy) and at the Ferme du Buisson (2008), then at Centre d'Art de Passerelle, Brest (2009), at MOCAD Detroit (2011) and at the DieselKraftwerk KunstMuseum in Cottbus (2014).

JOHN NEWLING

John Newling has an acclaimed international reputation creating projects and installing works in the UK and many other countries. Newling is a pioneer of public art with a social purpose. His works explore the natural world and the social and economic systems of society – such as money or religion. To this end he has innovated the possibilities and benefits for art in a renewed social and conceptual framework. Monographs on his work include The Sacred and The Mundane, Currency and Belief, Stamping Uncertainty, Westonbirt Wishes, Chatham Vines and An Essential Disorientation. In 2005 a double volume monograph of his research essays from 1994 to 2005 was published, and in 2013 a comprehensive monograph, Spinning, was published to coincide with his first survey exhibition, 'Ecologies of Value' at Nottingham Contemporary.

CHRISTIAN PRIGENT

Christian Prigent is a novelist and poet, literary critic and founder-director of TxT magazine. Prigent is engulfed in a battle of language against language; the transgressive aspects of his writings tear at the veil of representation.

AURÉLIE SEMENT

Le travail vidéo d'Aurélie Sement exprime la fascination exercée par ce qui se passe dans les coulisses («behind the scenes») pour sensibiliser le public à l'importance et la diversité de ces espaces restreints qui révèlent l'envers de la société de consommation. Ces lieux donnent place à des activités dévaluées et répétitives ayant quelque chose de surréaliste dans leur manière de se couper du monde extérieur. Elle appréhende ces espaces comme des architectures autonomes avec leur propre qualité plastique et graphique, dans des travaux qui étudient la logique géométrique de la production industrielle: un spectacle chorégraphique qui ne fait référence qu'à lui-même.

NATHALIE QUINTANE

Pratiquante de l'écriture insurrectionnelle, trans-générique, déconstructiviste, elle interroge depuis la pratique du littéraire sous toutes ses formes le rapport au politique.

AGATHE SHNEIDER, MADELINE
GRAMMATICO, JOSEPH BAUDART,
WU TING CHIA,
CLÉMENTINE DUBOUTIER

Agathe Shneider, Madeline Grammatico, Joseph Baudart, Wu Ting Chia et Clémence Duboutier sont étudiants en 4^{ième} et 5^{ième} année à l'ESADHaR de Rouen.

AURÉLIE SEMENT

Aurélie Sement's video work expresses the fascination exerted by what happens "behind the scenes", raising awareness of the importance and diversity of these restricted spaces, which reveal the backstage of a consumer society. These places are home to devalued, repetitive activities that seem somewhat surreal in their disconnect with the outside world. Sement looks at these spaces not as part of a global vision, but as autonomous architectures, with their own plastic and graphic quality, in works which study the geometric logic of industrial production: a choreographic spectacle that refers only to itself. Sement's work has been exhibited in international galleries and art festivals, including Iasi Pe Strada Festival, Romania and WRO09 Biennial Media Art, Wroclaw, Poland (2009); 'Virtual Geometry', CCF Phnom Penh, Cambodia (2010); 'Aurélie SEMENT - Natacha NISIC', ESADHAR, Rouen (2012); 'Systematic change of scenery, Paris and 'The left over method', Radiator Gallery, New York (2013); FRAC at the Palais de la Découverte, and 'Démoulé Too Hot 4', Espace JFP, Paris (2016).

NATHALIE QUINTANE

Nathalie Quintane is a practitioner of writing that is insurrectional, deconstructive and cuts across genres. She interrogates the practice of the literary in all its forms and its relationship to politics.

AGATHE SHNEIDER, MADELINE
GRAMMATICO, JOSEPH BAUDART,
WU TING CHIA,
CLÉMENTINE DUBOUTIER

Agathe Shneider, Madeline Grammatico, Joseph Baudart, Wu Ting Chia and Clémence Duboutier are students at ESADHaR, Rouen.

MAP—
MUSÉE DE DIEPPE
RUE DE CHASTES,
DIEPPE

1
PECTEN MAXIMUS,
HOMMAGE À HORTUS PALATINUS /
A HOMMAGE TO HORTUS PALATINUS

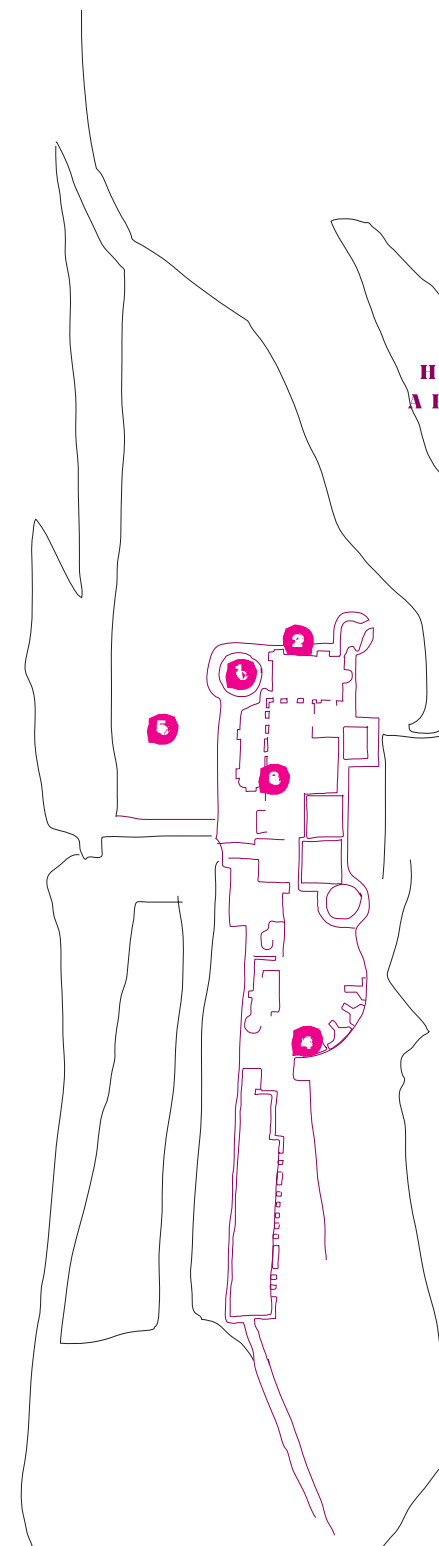
ALICE SCHÛLER MALLET

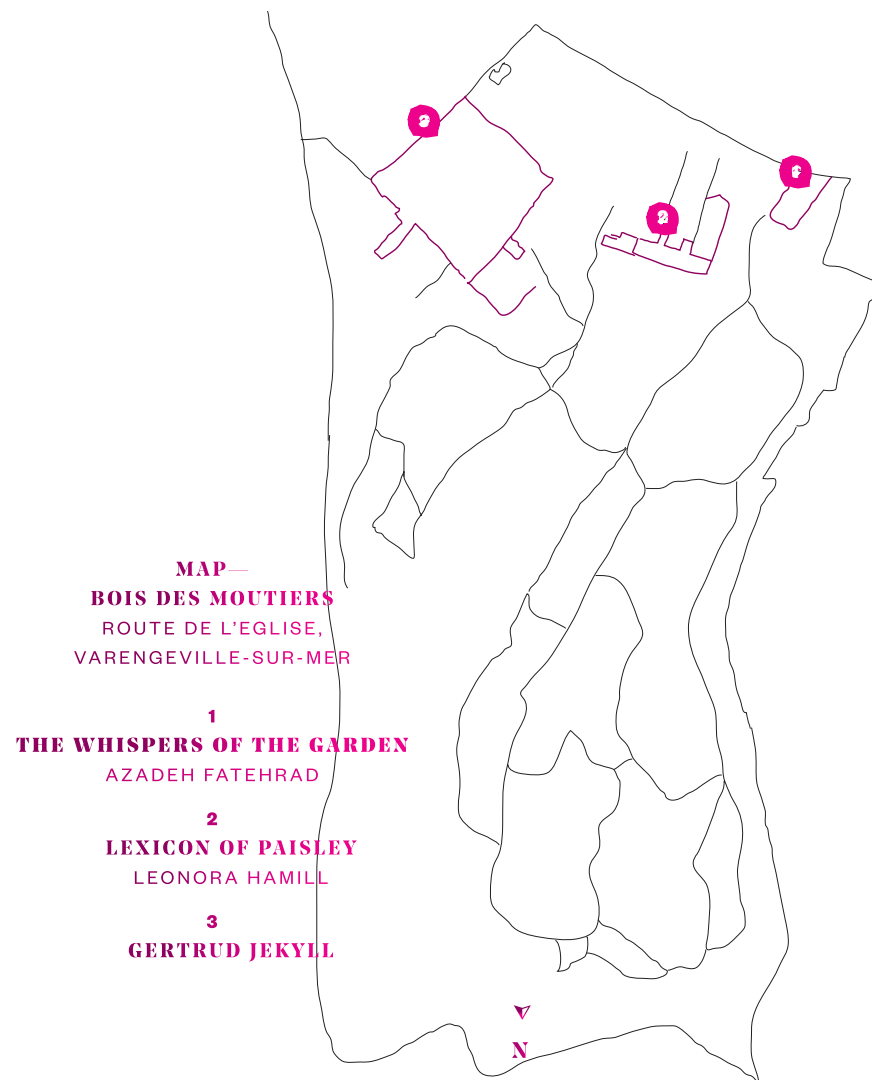
2
L'HUIS / TRESHOLD
AGATHE SHNEIDER

3
PATIENCE
MADELINE GRAMMATICO

4
CE QUI ME FAIT PENSER
À VOUS /WHAT MAKES ME
THINK OF YOU
WU TING CHIA

5
EFFIGIE
BAUDART JOSEPH





**REMERCIEMENTS /
 SPECIAL THANKS TO**



Ville de Dieppe
 Sabine Audiguou , Damien Cordier, Pierre Ickowicz,
 Bertrand Legros, Olivier Nidelet

Terroir de Caux
 Laetitia Tamboise

Département Seine maritime
 Héléne Bisson, Charlotte Masset

Région Normandie
 Yann Lapoire, Sandrine Roy, Emmanuelle Tranchido

Drac Normandie
 Jérôme Felin, David Guiffard

Le Relais
 Vincent Lacoste

Conservatoire de musique et danse Dieppe
 Fabrice Brunaud

DFDS
 Stephanie Seaven
 Florence Brunel

Château d'Imbleville
 Hans Kourimsky
 Marie Héléne Kourimsky

François Cribier, jardin Mandala

SCEA de la plaine, Greuville
 Rémi et Ludovic Frébourg

Bois des Moutiers
 Antoine Bouchayer Mallet

Château de Bosmelet
 Alain Germain, Vincent Vivès

Euroflex
 Frédéric Marie

ESADHaRr Rouen
 Jean Charles Pigeau, Thierry Heynen,
 Mathieu Lecoutey

Cabinet des écarts singuliers
 Jean Charles Pigeau, Éric Minaert,
 Jean Louis Vincendeau

Galerie Duchamp
 Julie Faitot

Université de Berkeley
 Lisa Monhoff, Chris Marino

Ferme de Préaux et Varengeville
 Franck Sagaert et Laura Sagaert

Mr Frébourg, ferme de Greuville

Coq marée, coquilles st Jacques

Michael Tooley

mon mari
 Norman Yamada

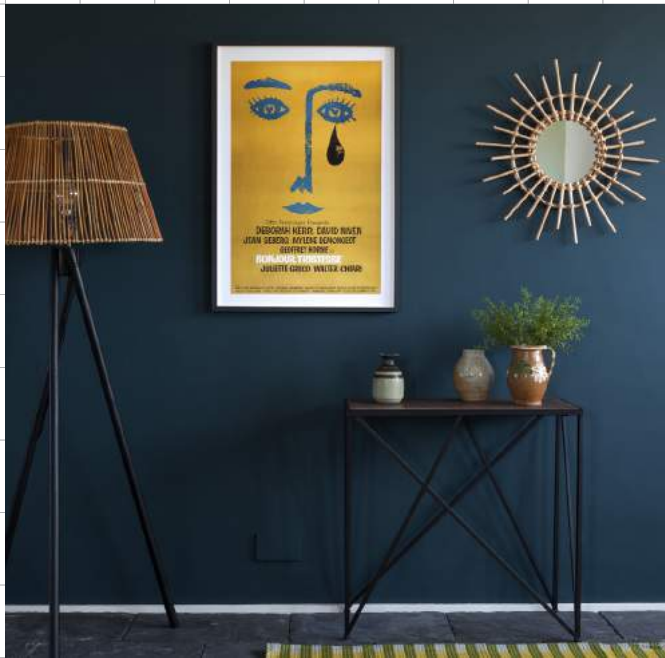
Mes enfants
 Akio et Ariane

Services civiques
 Lisa Hoffman,
 Zoé Freullet

Martin Lutyens, fidèle ami

et spécialement Louise Freullet,
 and Dan Green

Et tous les artistes et étudiants qui
 constituent les expositions que vous pourrez
 voir tout l'été.



KING & MCGAW
ART AND FRAMES
HANDMADE IN ENGLAND

Discover inspiring
art for your home

10% off with code:
DIEPHAVEN

kingandmcgaw.com

FUNDERS



SPONSORS



CULTURAL PARTNERS



